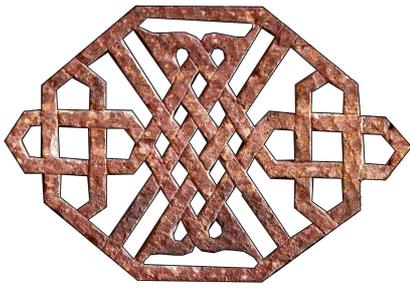


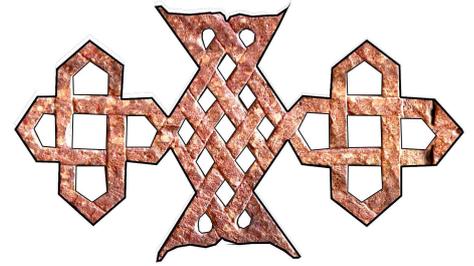
La route des arabesques.



**II. Le sultanat de Delhi :
Les dynasties Ibari, Khiljis, Tughlug,
Sayyids et Lodi.**

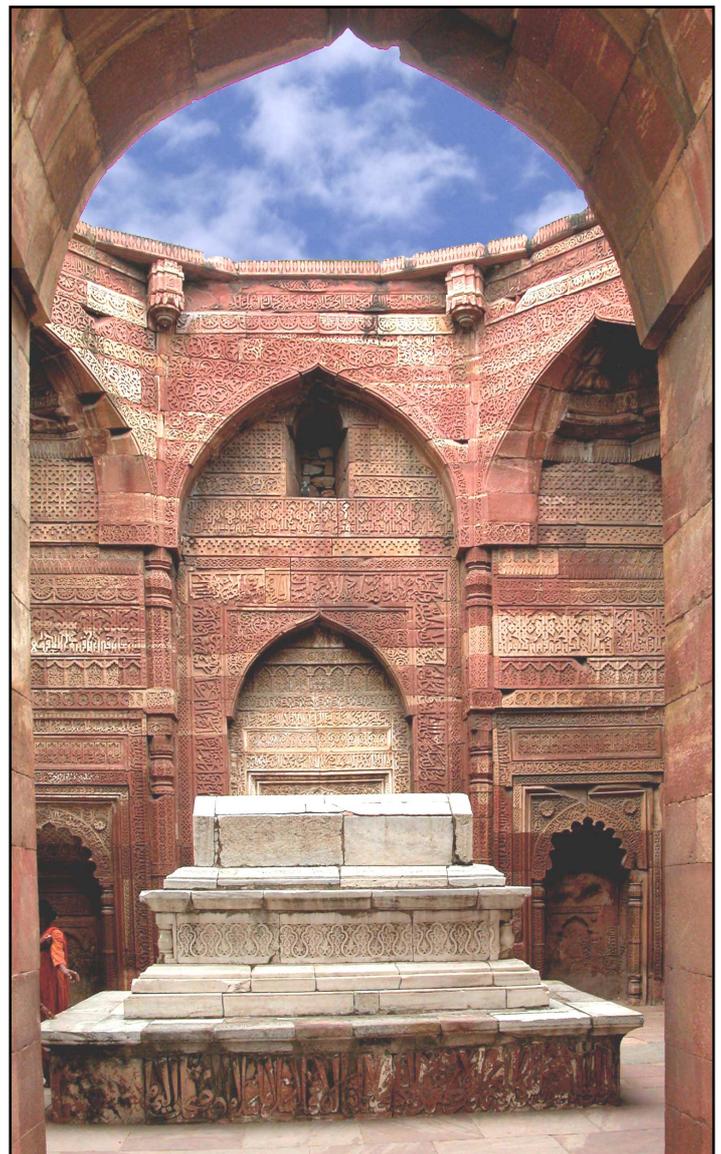
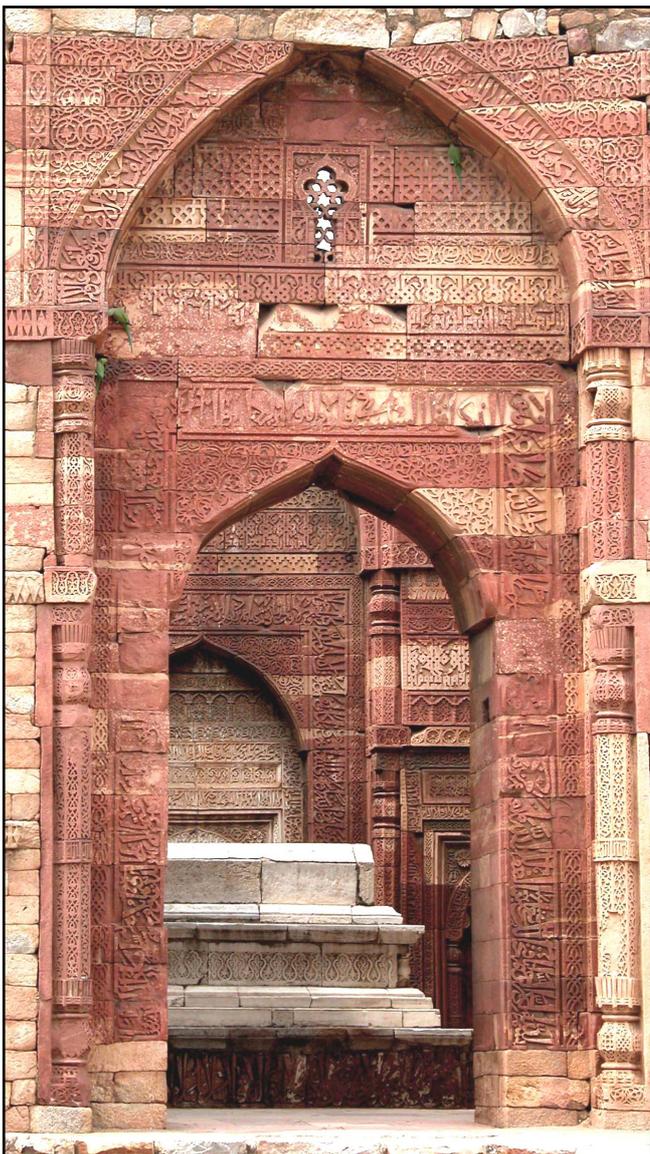


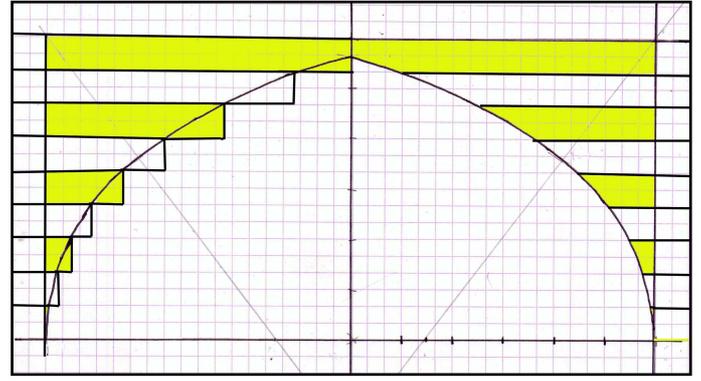
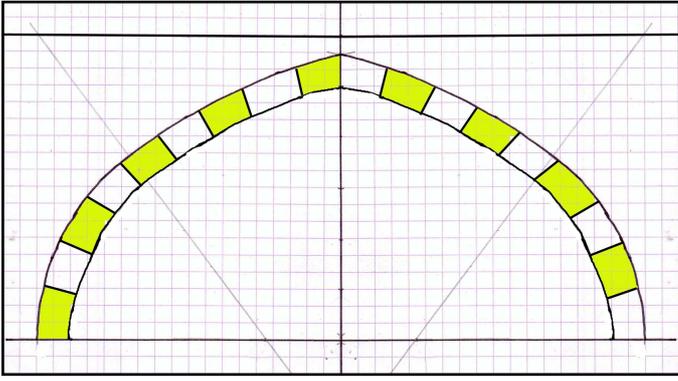
- **La dynastie des Ibâris :**
Le mausolée d'Iletmich : 1236



Le mausolée d'Iletmich fut le premier construit aux Indes. Avec son plan carré, ses trompes d'angles et sa coupole, aujourd'hui disparue, reposant sur l'octogone ainsi créé, il utilise la technique des trompes d'angle mises en œuvre au Xème siècle à Boukhara pour le mausolée d'Ismâïl Samani. Les arcs qui supportent la coupole et les ouvertures sont conçus avec des linteaux superposés en encorbellement et non avec des claveaux rayonnants comme pour la porte Alaï Derwaze construite un siècle plus tard.

La décoration est inspirée de prototypes Seljoukides turcs mis en œuvre par les sculpteurs Hindous qui ont incorporé des motifs d'ornementation propres à leur ancienne culture. Les bandeaux d'écriture coufique et thuluth parcourent les murs et les encadrements rappelant que ce lieu est un monument islamique.

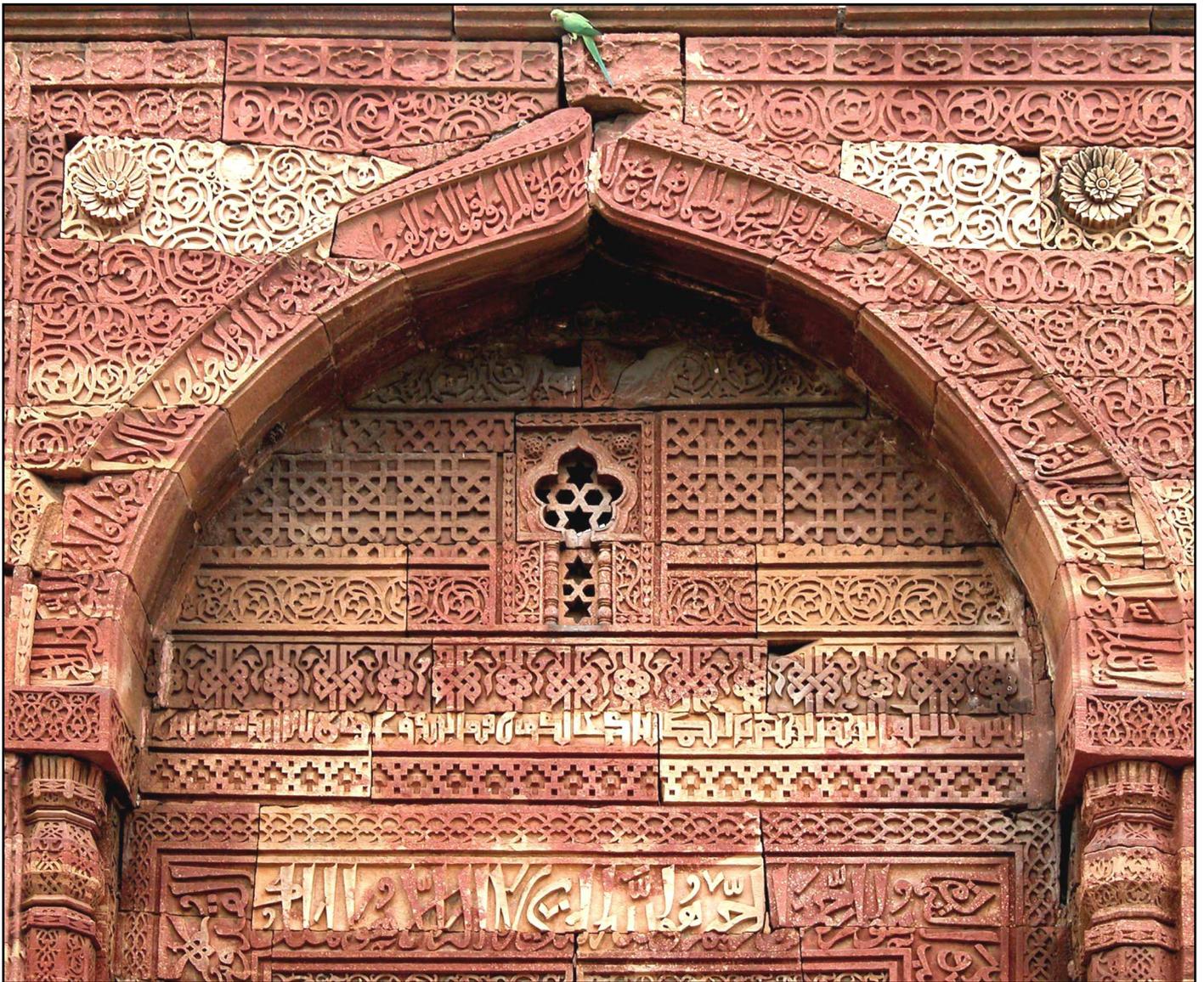




Arc à claveaux rayonnants construit selon la technique persane.

Arc à linteaux à encorbellement pour imiter la forme de l'arc persan sans en avoir l'efficacité.

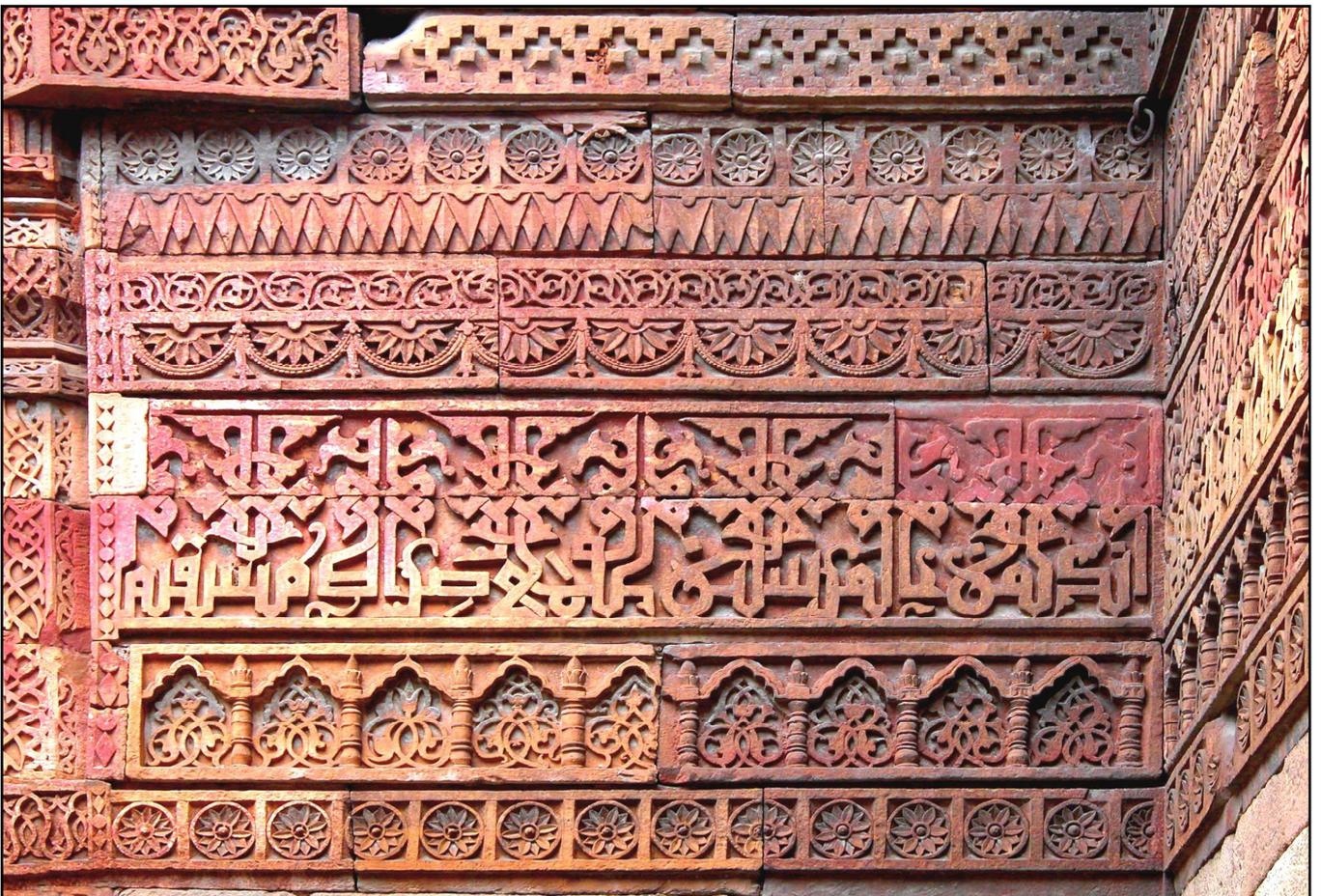
Les Perses utilisaient la brique pour leurs arcs alors que les architectes hindous n'utilisaient que la pierre. L'utilisation de claveaux rayonnants nécessitait pour la brique l'édification de gabarits de soutien pour la construction des rampants alors que pour la pierre l'empilement des linteaux était suffisant.

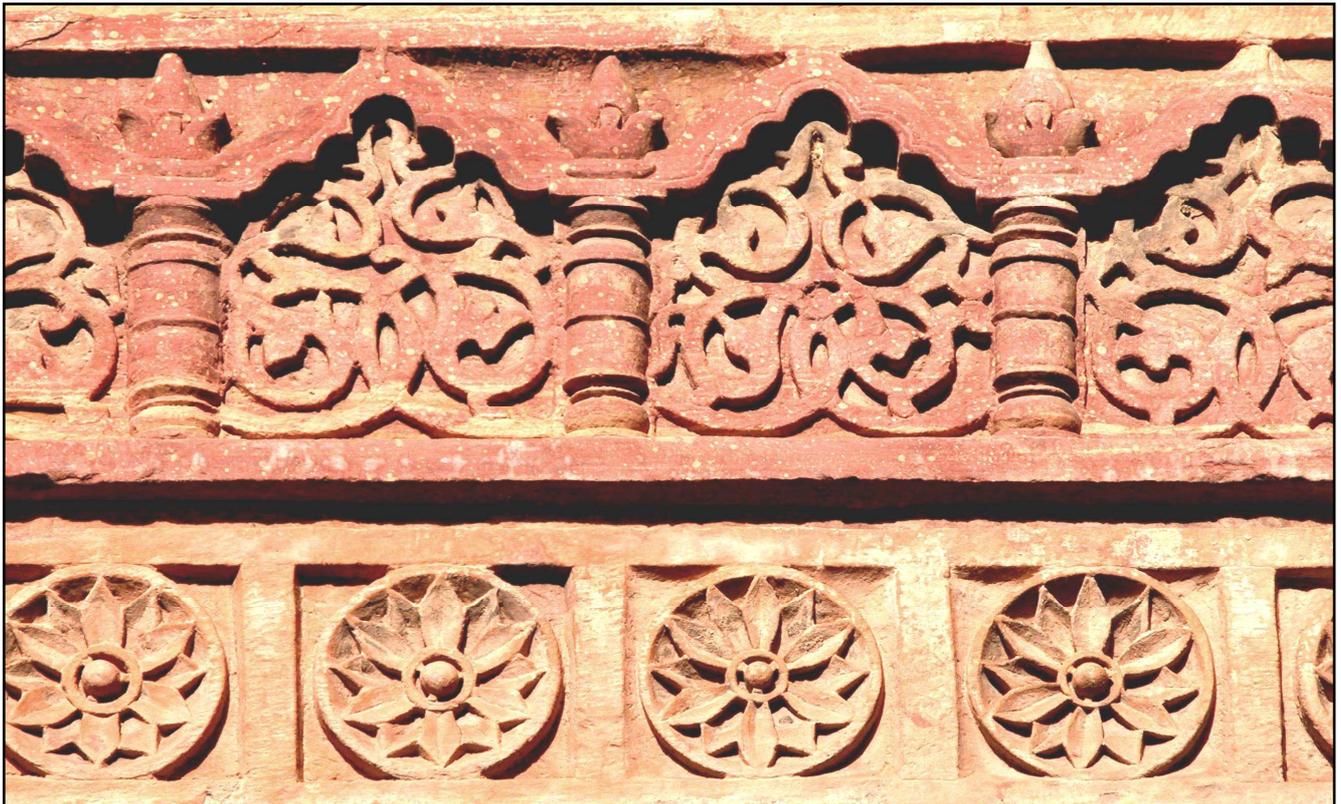
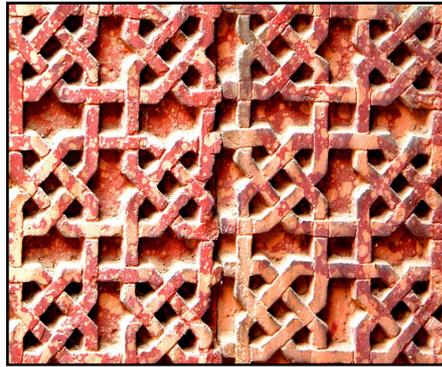


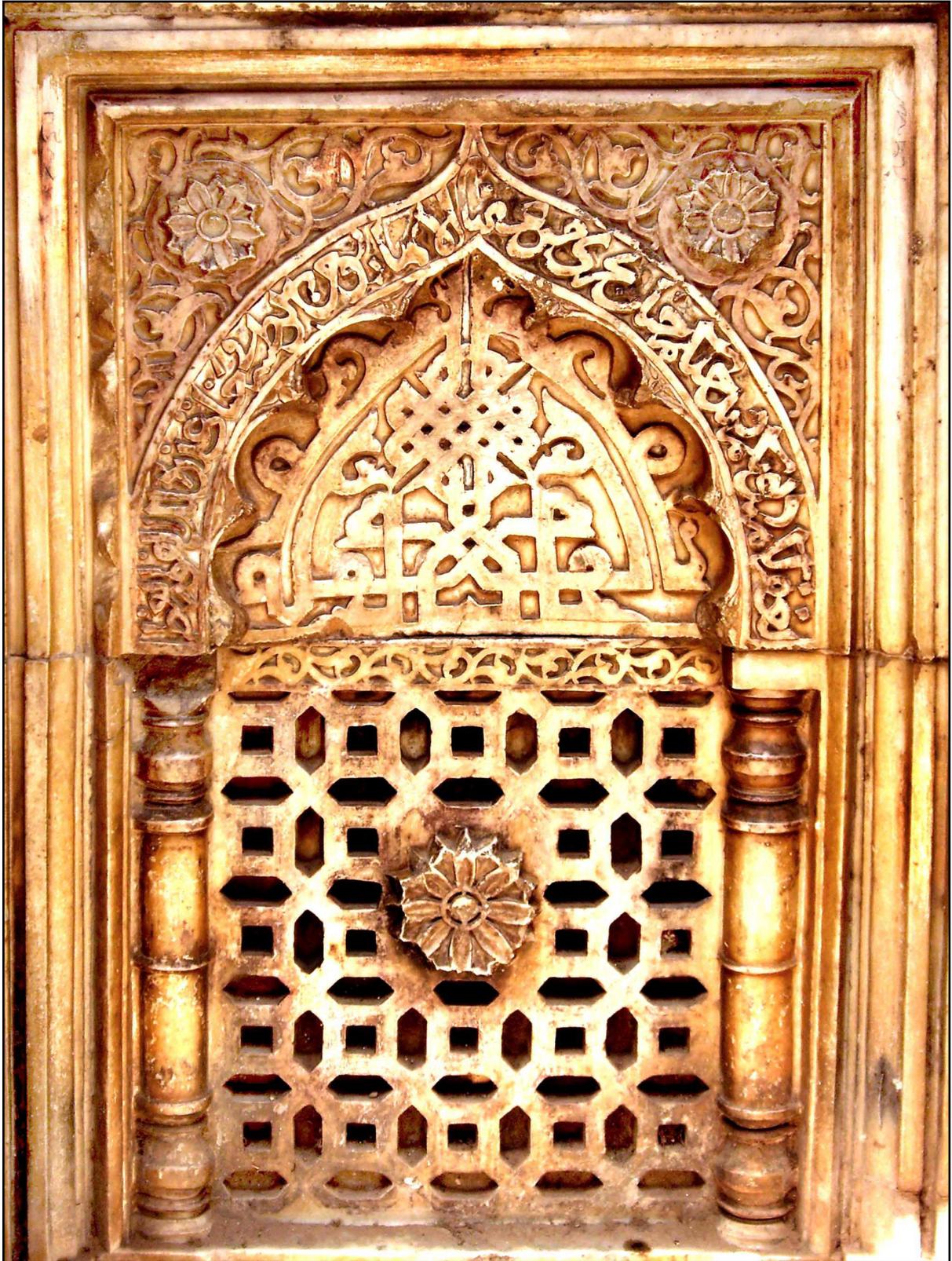
Sur cet exemple, l'utilisation des linteaux à encorbellement est particulièrement bien visible.



Trompe d'angle du mausolée avec ses frises d'inspiration turque et bouddhique ; elles sont accompagnées de bandeaux d'écriture coufique.

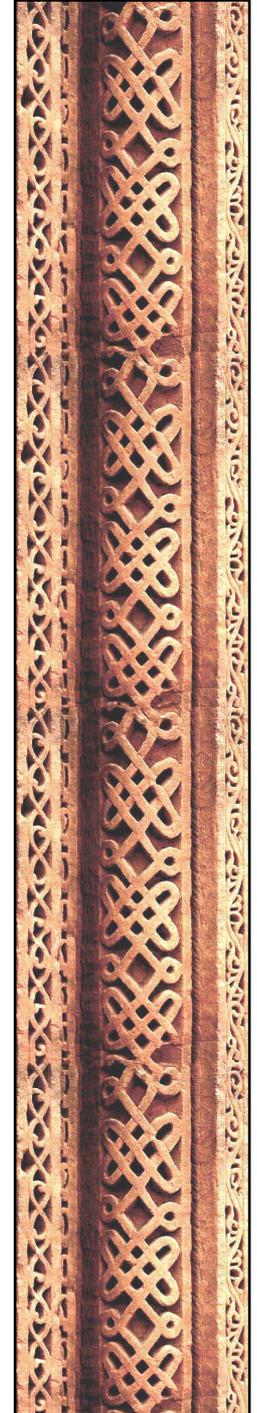
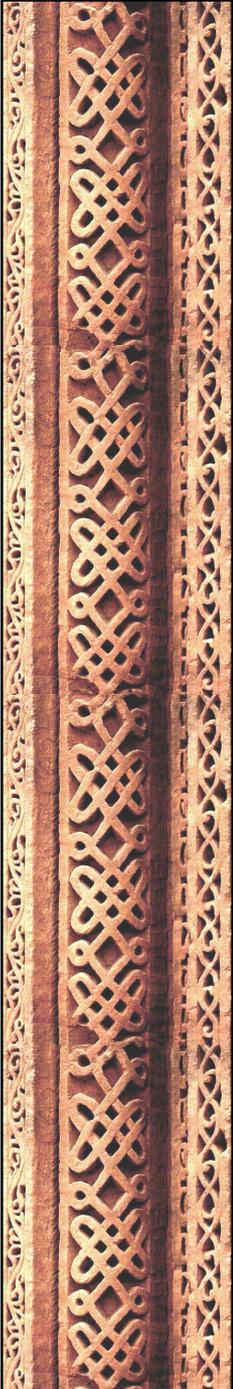
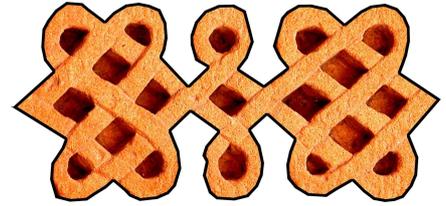








- **La dynastie des Ibâri :**
La mosquée Adhâi-dîn-ka-Jhonpra
d' Ajmer ; fin du XIIème.

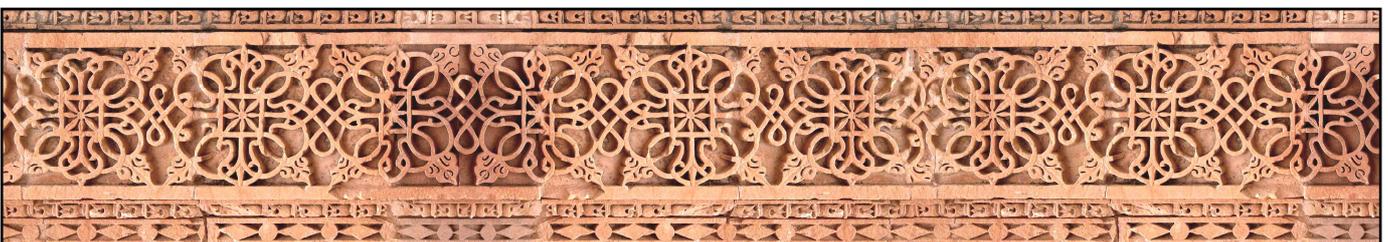


Conjointement à l'agrandissement de la mosquée de Delhi, Iltutmich mit en chantier en 1200 la mosquée Adhâi-dîn-ka-Jhonpra à Ajmer.

Comme sa grande sœur de Delhi elle possède un riwak entouré d'un déambulatoire bordé par le mur de la kibra comportant sept arcs. L'arc central, plus important, fait office d'iwan les six autres plus petits sont polylobés. La salle de prière, barlongue, est constituée de piliers de réemploi issus de temples hindous qui soutiennent des coupoles sculptées construites selon la technique hindoue des linteaux superposés à encorbellements.

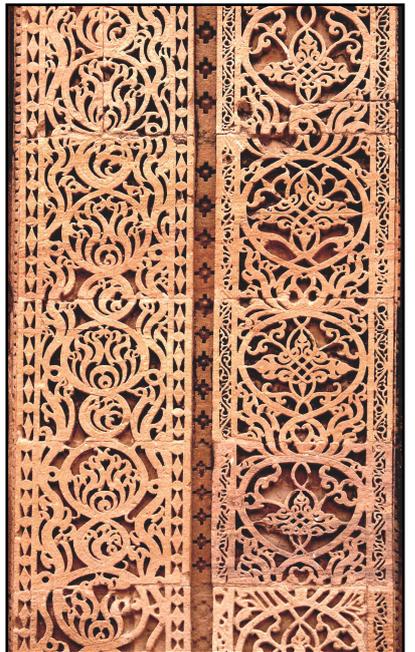
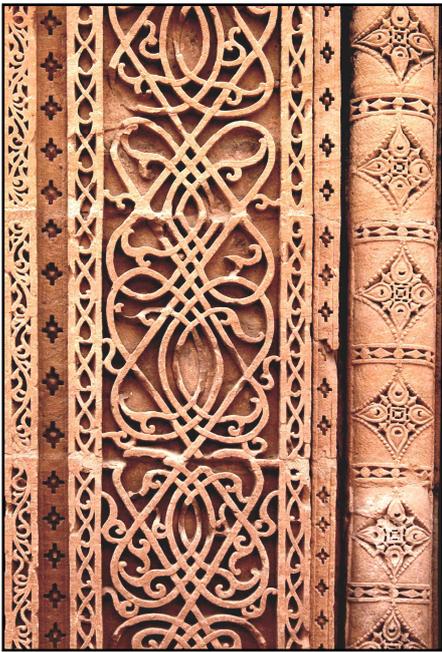
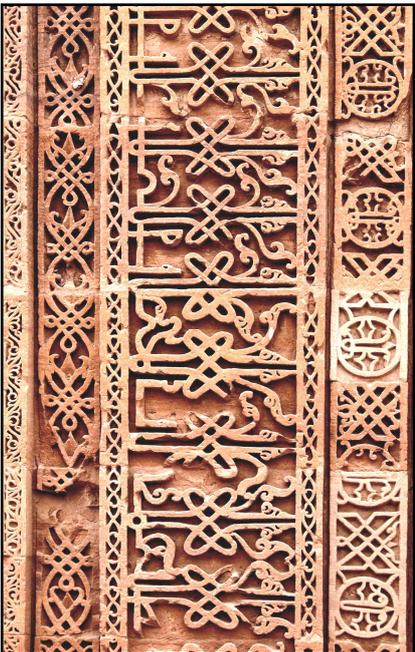
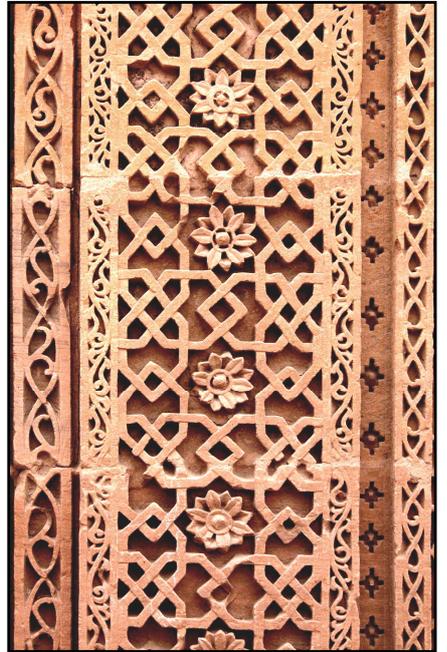
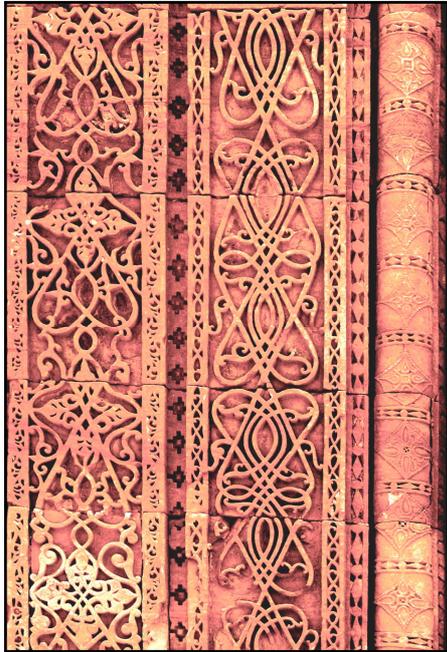
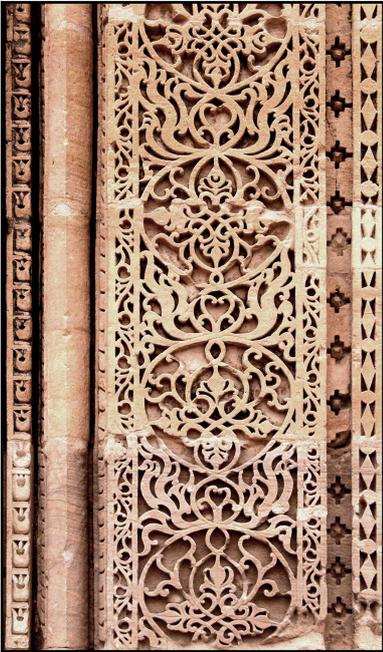
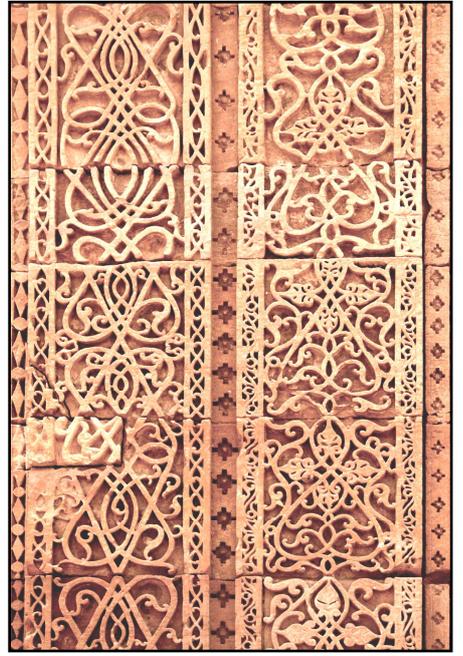
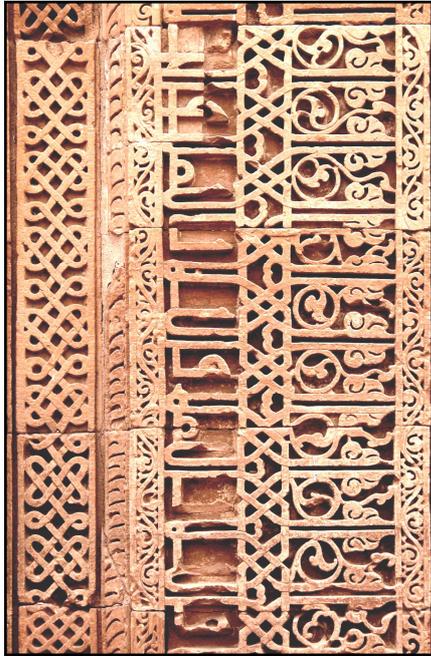
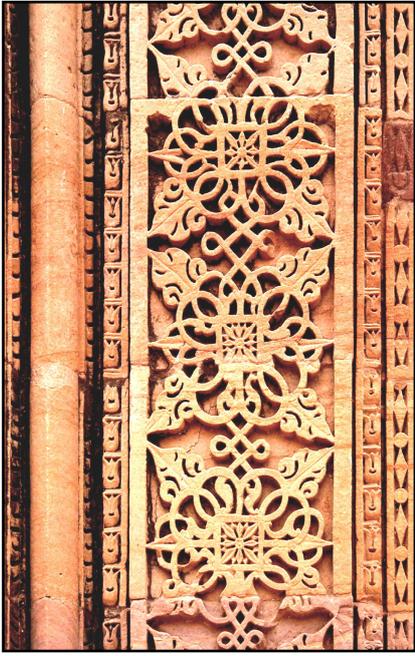
Les amorces des deux minarets situés sur le tympan de l'iwan central sont encore visibles comme les constructions de pierre des Seldjoukides d'Anatolie.

Le mur de la kibra est sculpté comme pour la mosquée Quwat-Ul-Islam de Delhi, avec une exubérance de motifs géométriques et floraux d'inspiration turque Seljoukide et Hindoue.



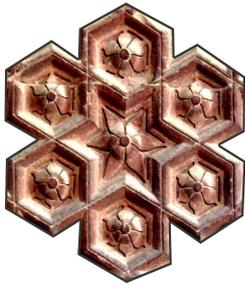


Décorations de grès rose d'un des piliers de la kibla.

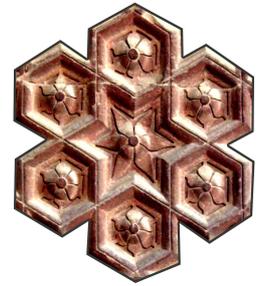




Voûte formée de linteaux en encorbellements de la salle de prières.



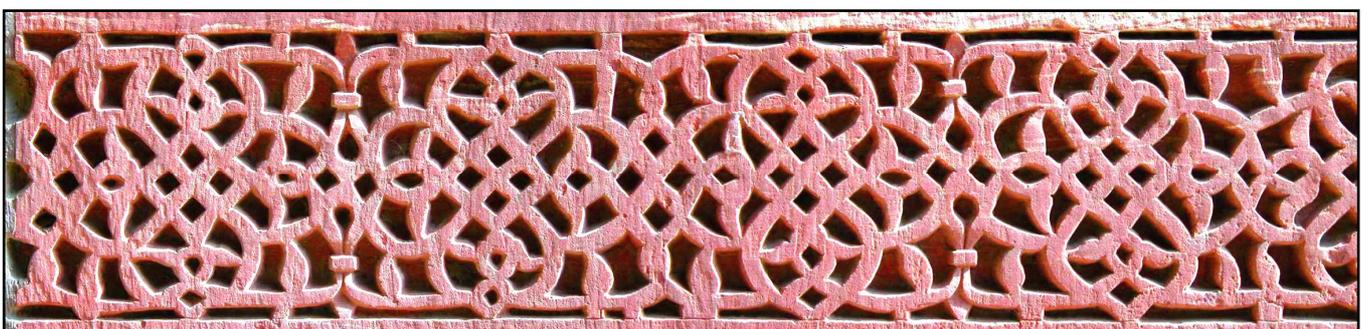
- **Dynastie des Khilji : 1297-1320**
La porte Alaï Derwaze.

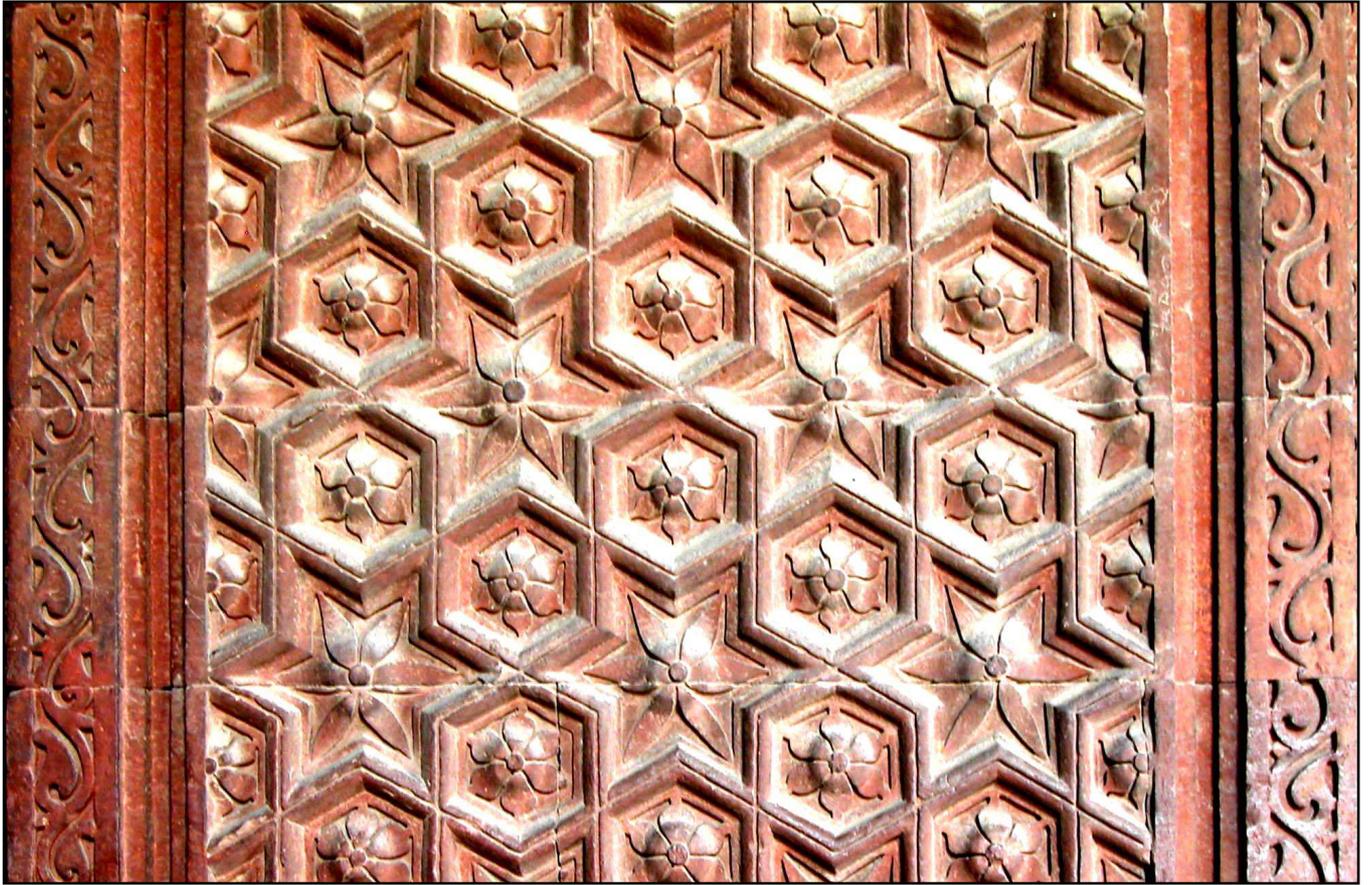


C'est l'intrusion de Gengis Khan qui provoque l'écartement du pouvoir d'Iltutmish après qu'il eût stoppé l'avance des hordes mongoles en 1245.

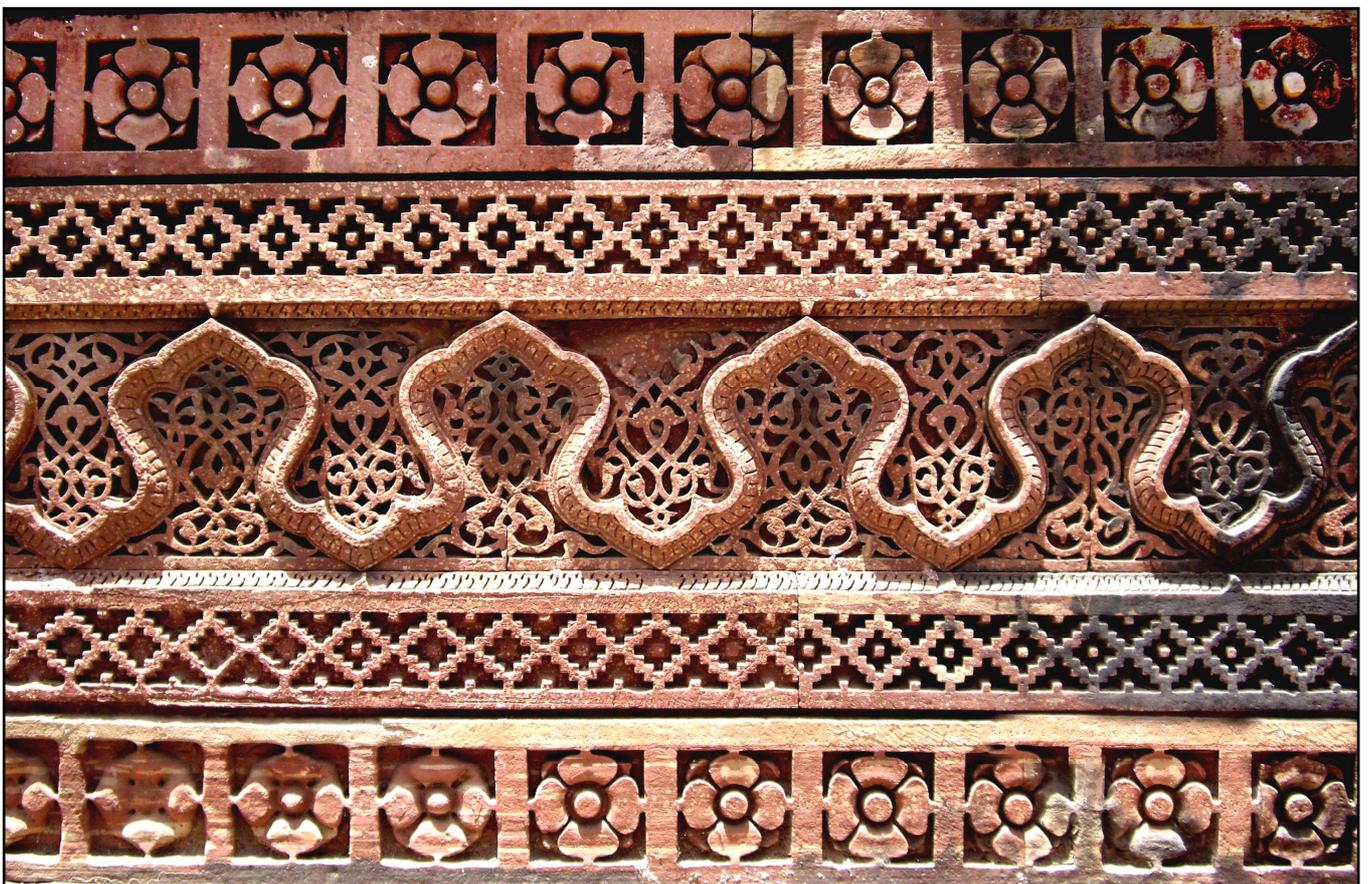
Ala-ed-Din Khilji fonde alors une nouvelle dynastie, remet de l'ordre dans le sultanat, raffermi le pouvoir central et entreprend de 1297 à 1310 une campagne de conquêtes qui le mènera aux confins de l'Inde jusqu'à Madurai. A sa mort, son général Malik Kâfour contiendra une nouvelle fois le péril des Mongols qui réussiront cependant à piller les capitales de Lahore et Delhi.

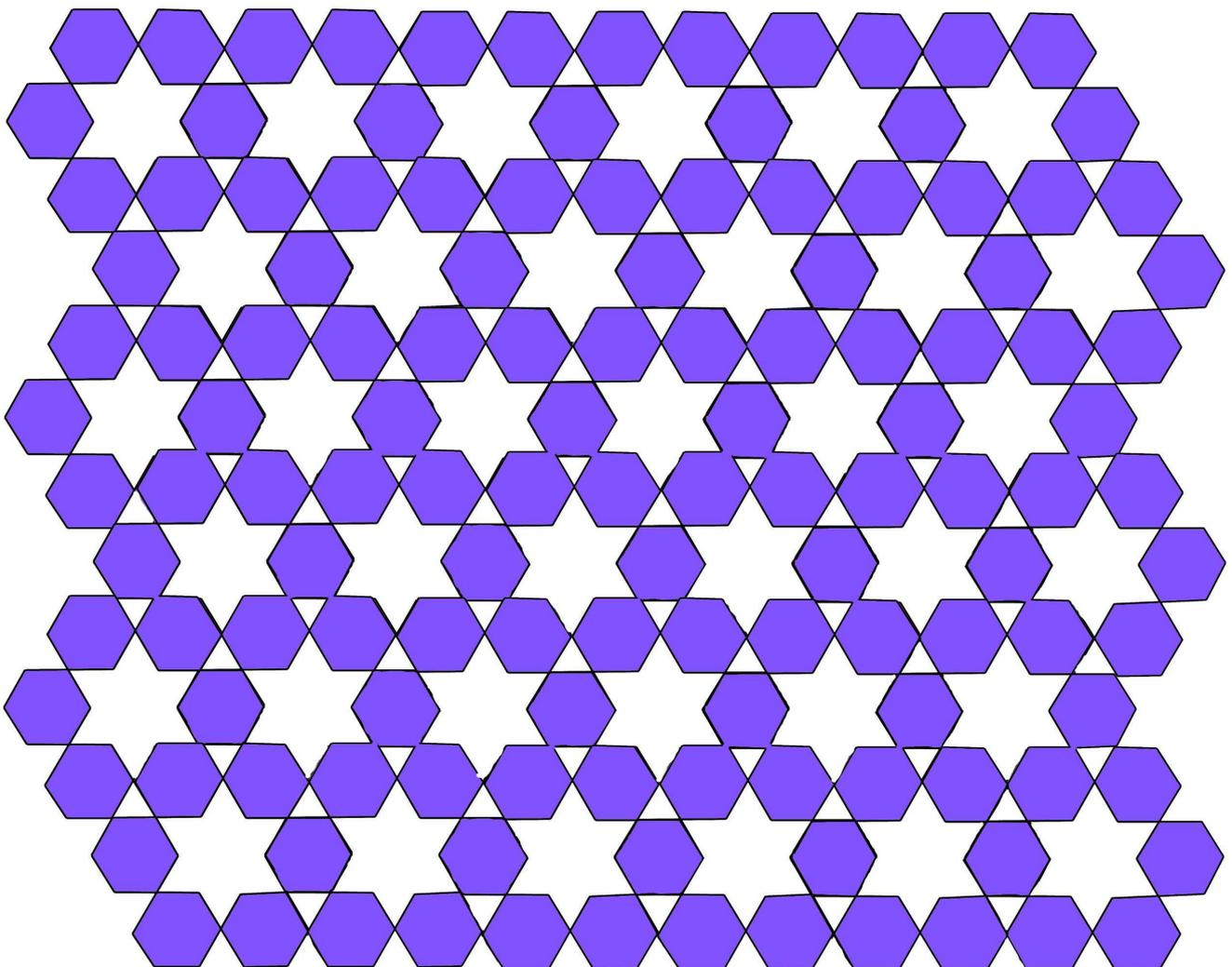
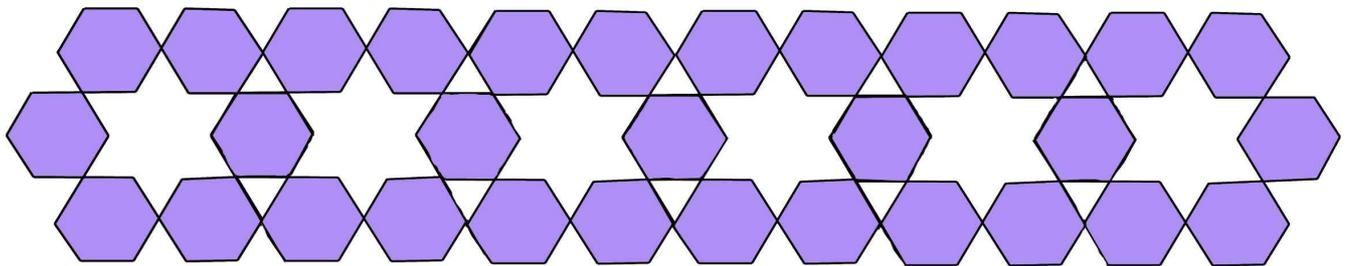
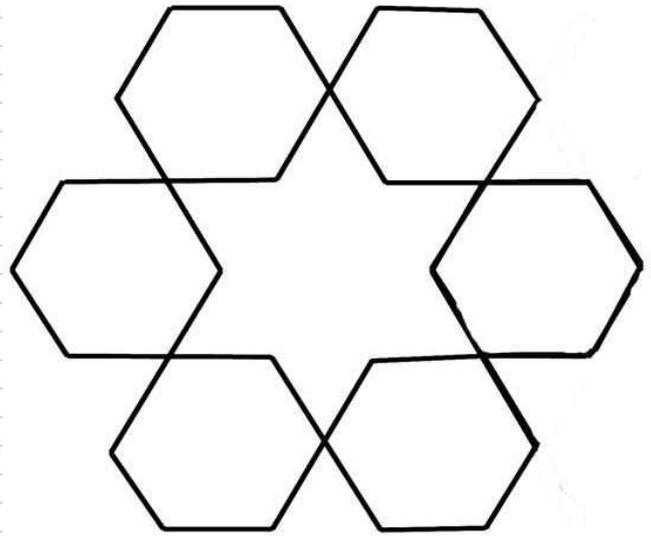
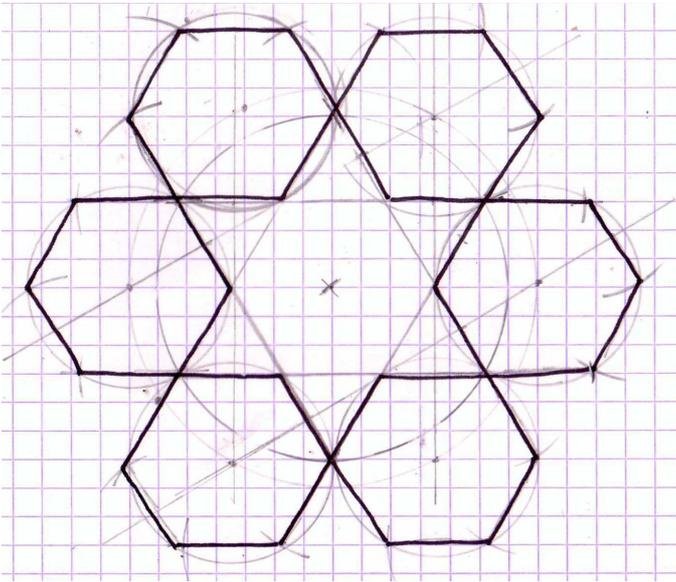
Pour l'agrandissement de la mosquée, il construit, en 1305, la porte Alaï Derwaze. Conçu selon le plan d'un chortak, cet édifice cubique est doté, véritable innovation, de vrais arcs persans à claveaux rayonnants. Avec l'apparition des jalis dans les claustras, l'architecte a utilisé le contraste des couleurs entre le marbre blanc et le grès rouge : toutes ces innovations préfigurent le futur style Moghol.

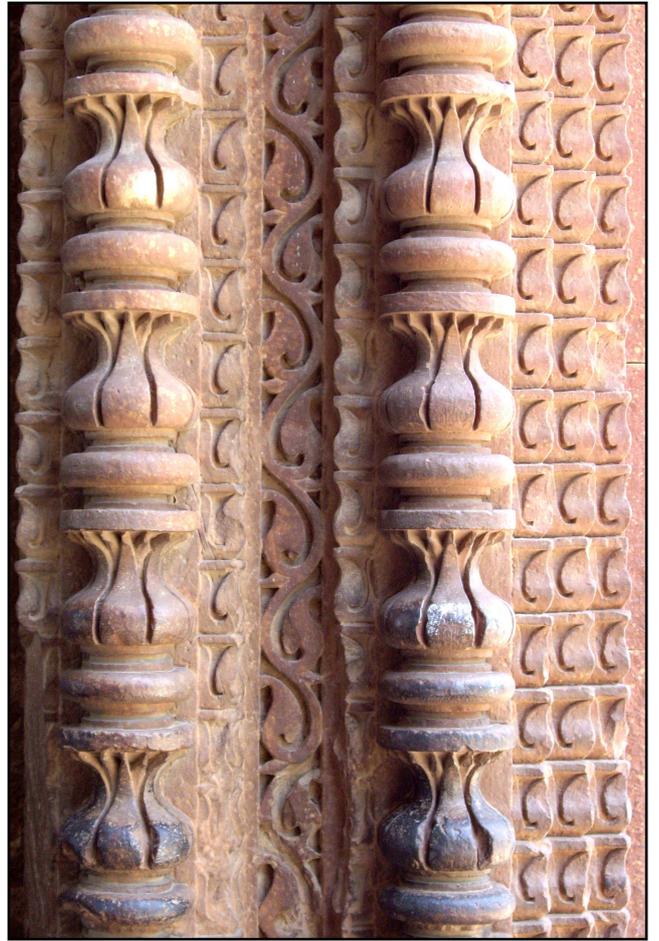
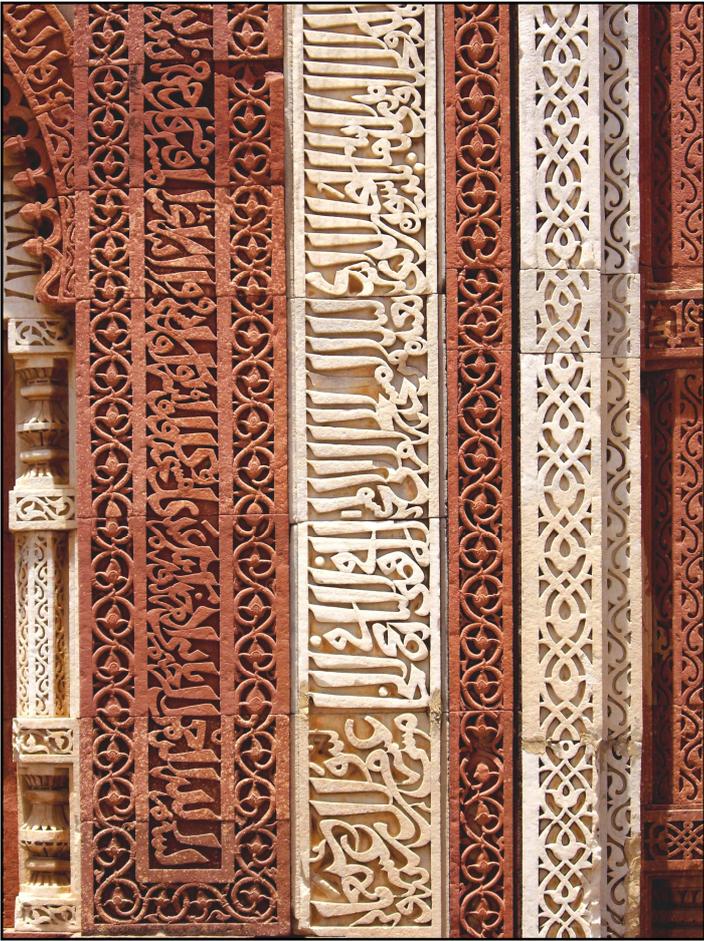




Éléments géométriques en grès rouge de la décoration.

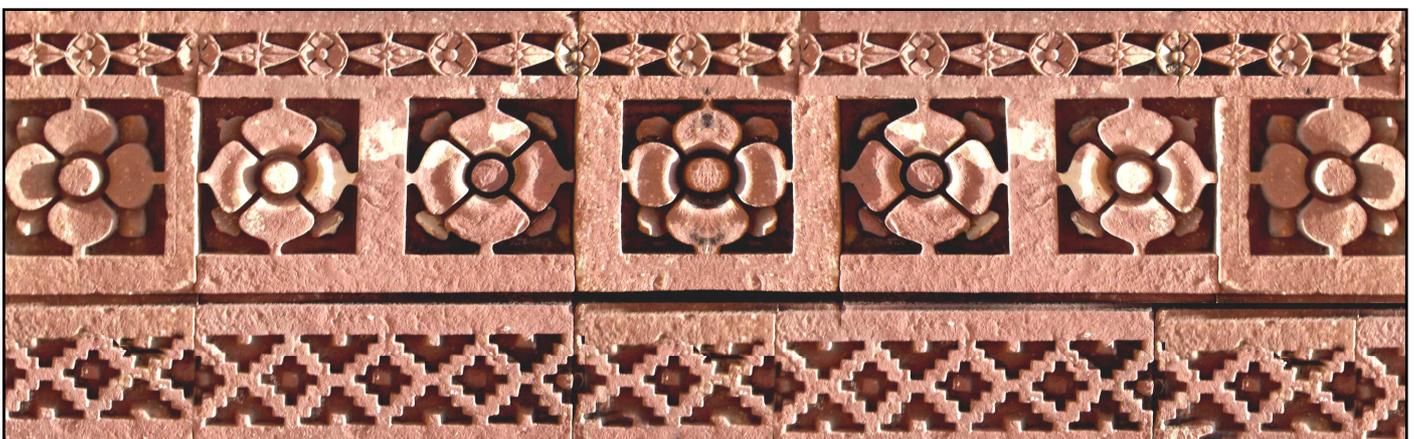
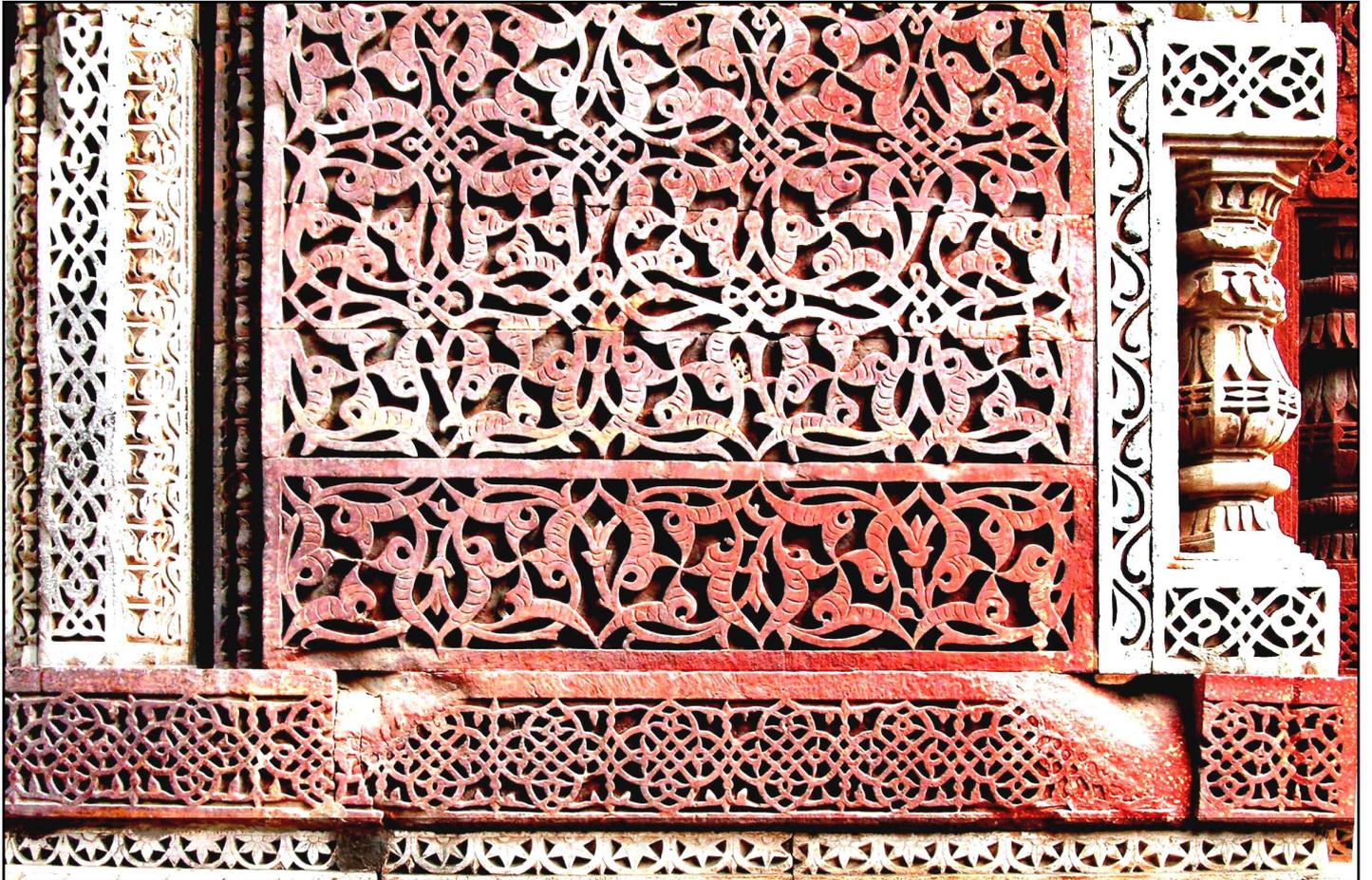








Les rumis, dont l'origine turque vient directement des steppes d'Asie centrale, décorent les panneaux situés de chaque côté des quatre entrées.

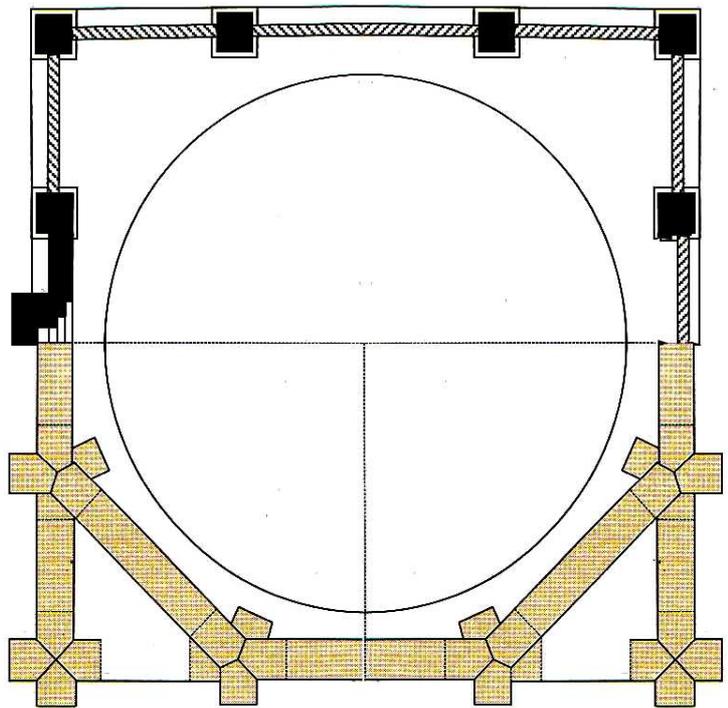
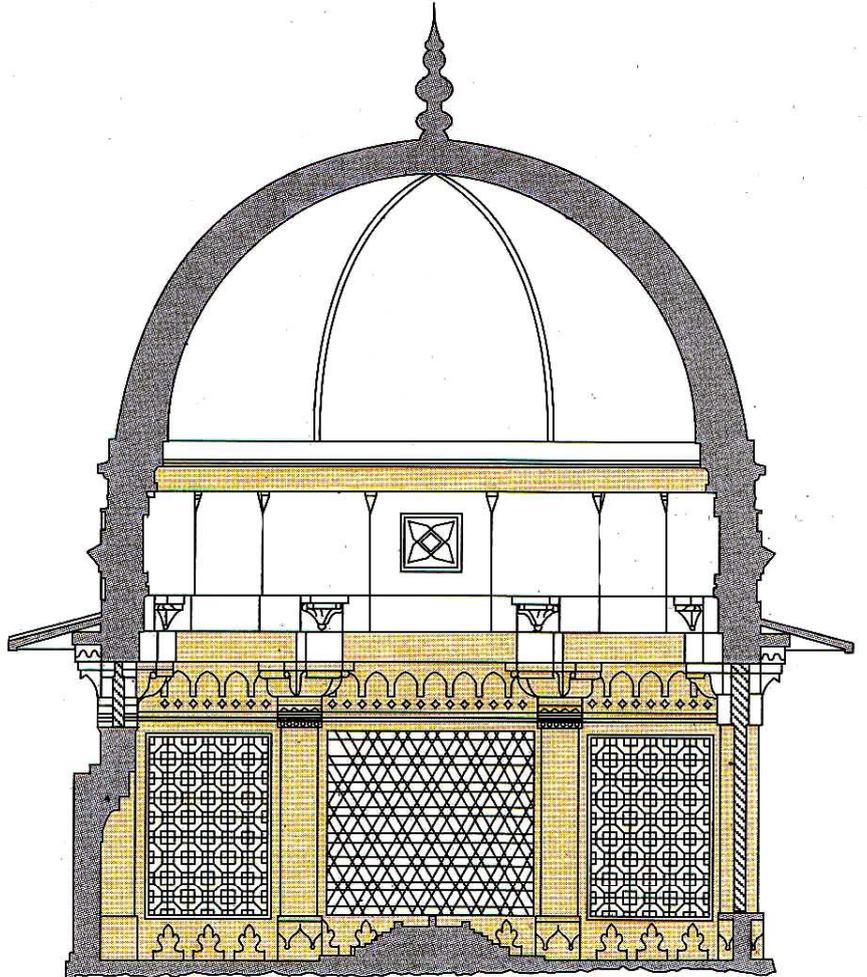
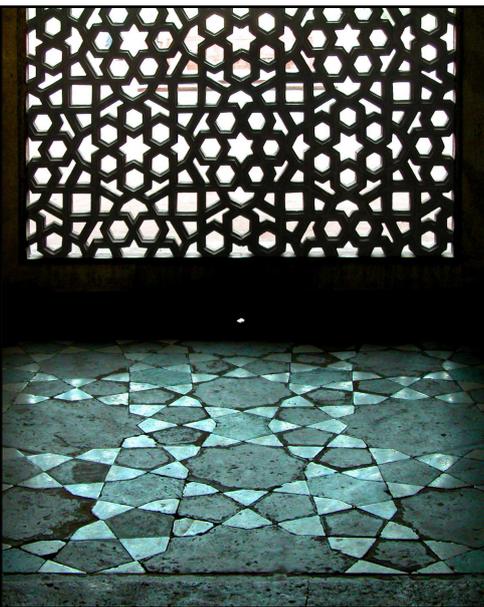
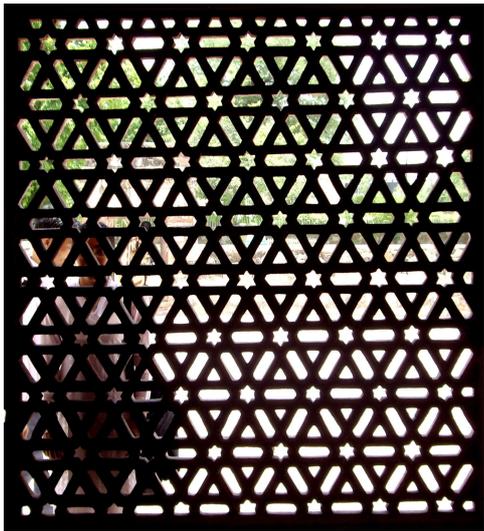
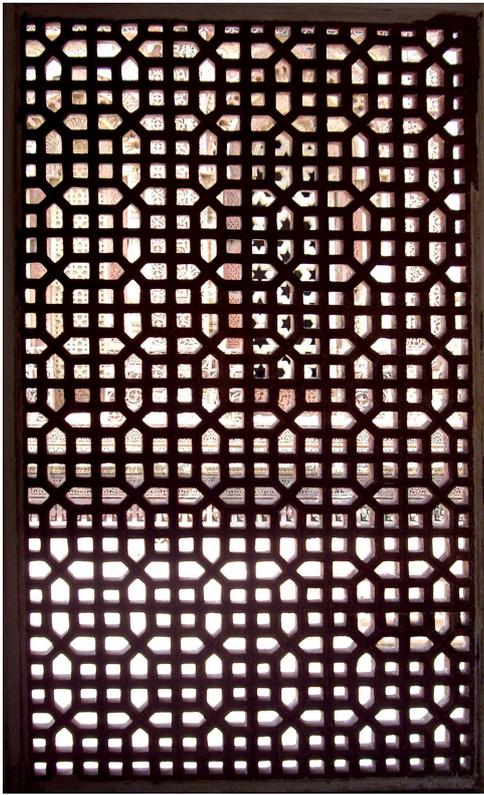


Origine bouddhique de cette frise décorative extérieure.

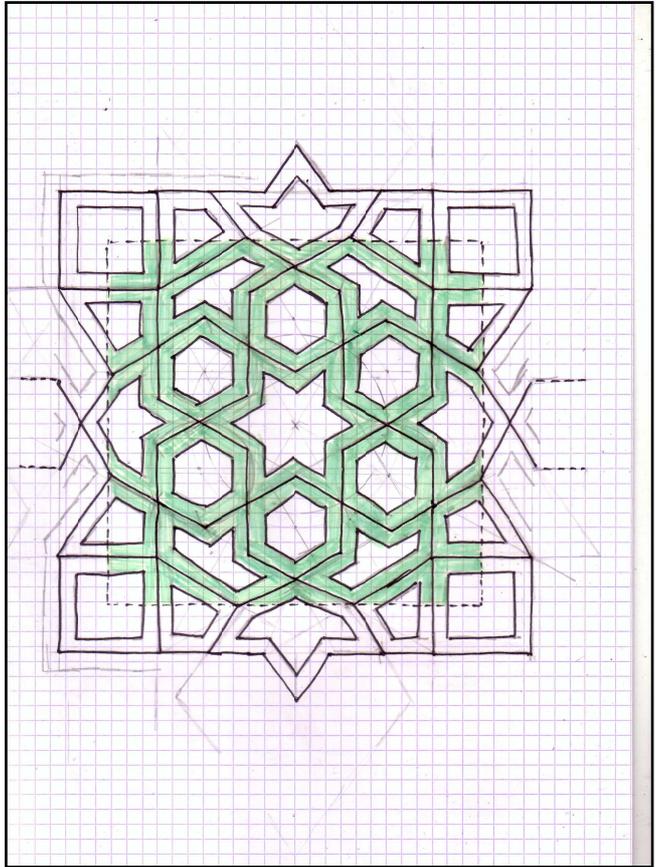
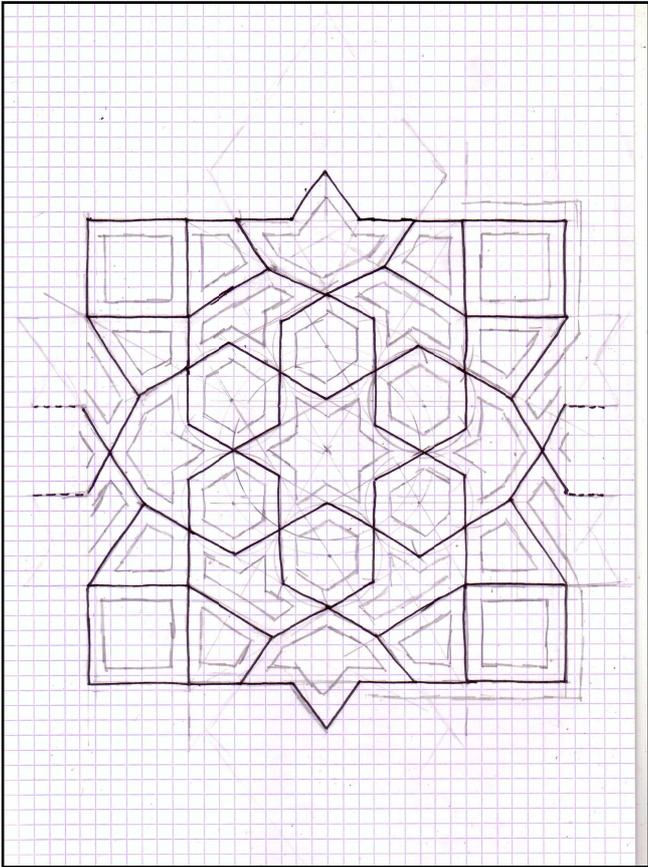
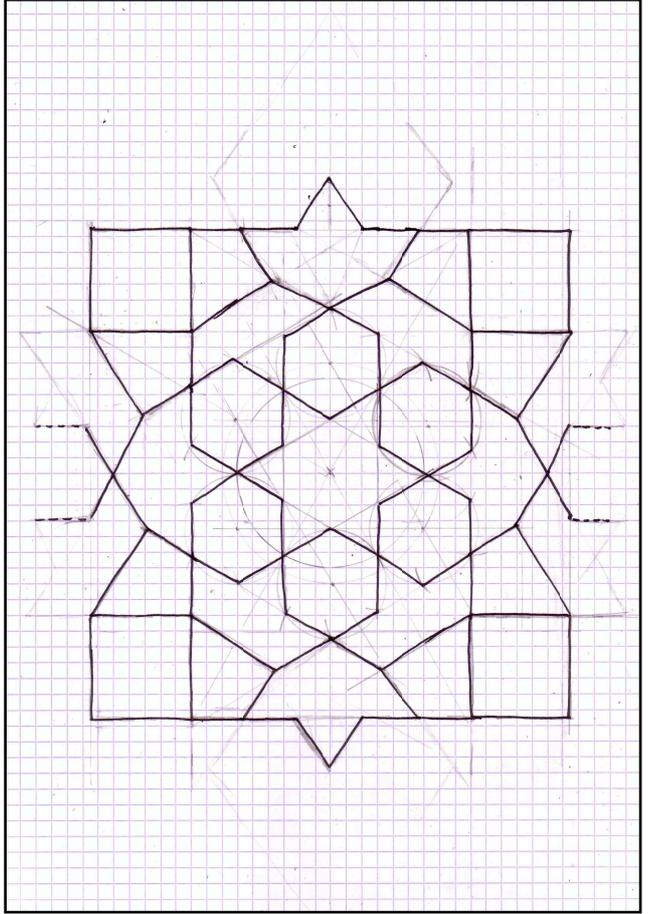
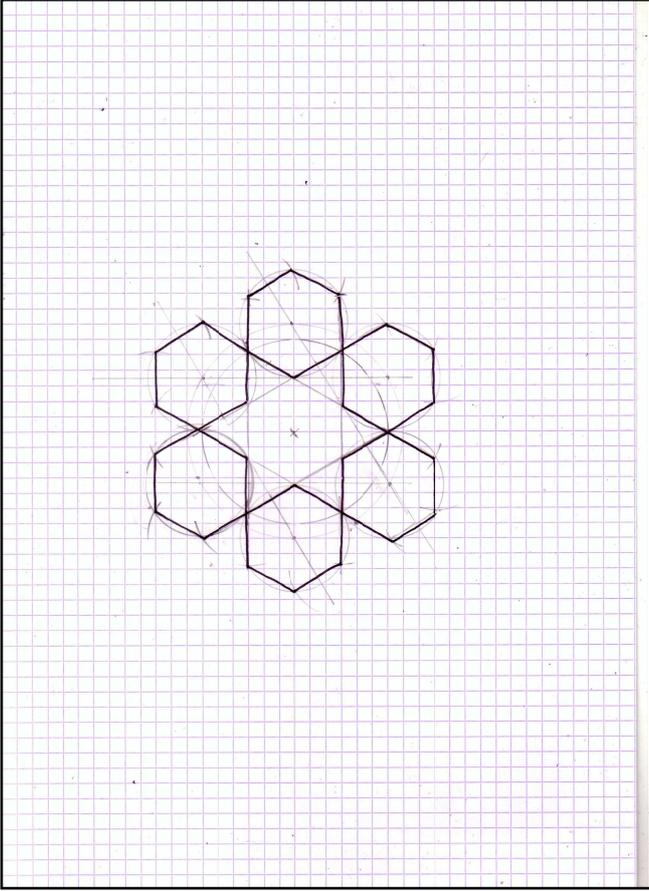
- **Le mausolée de l’Iman Zanin : 1537.**

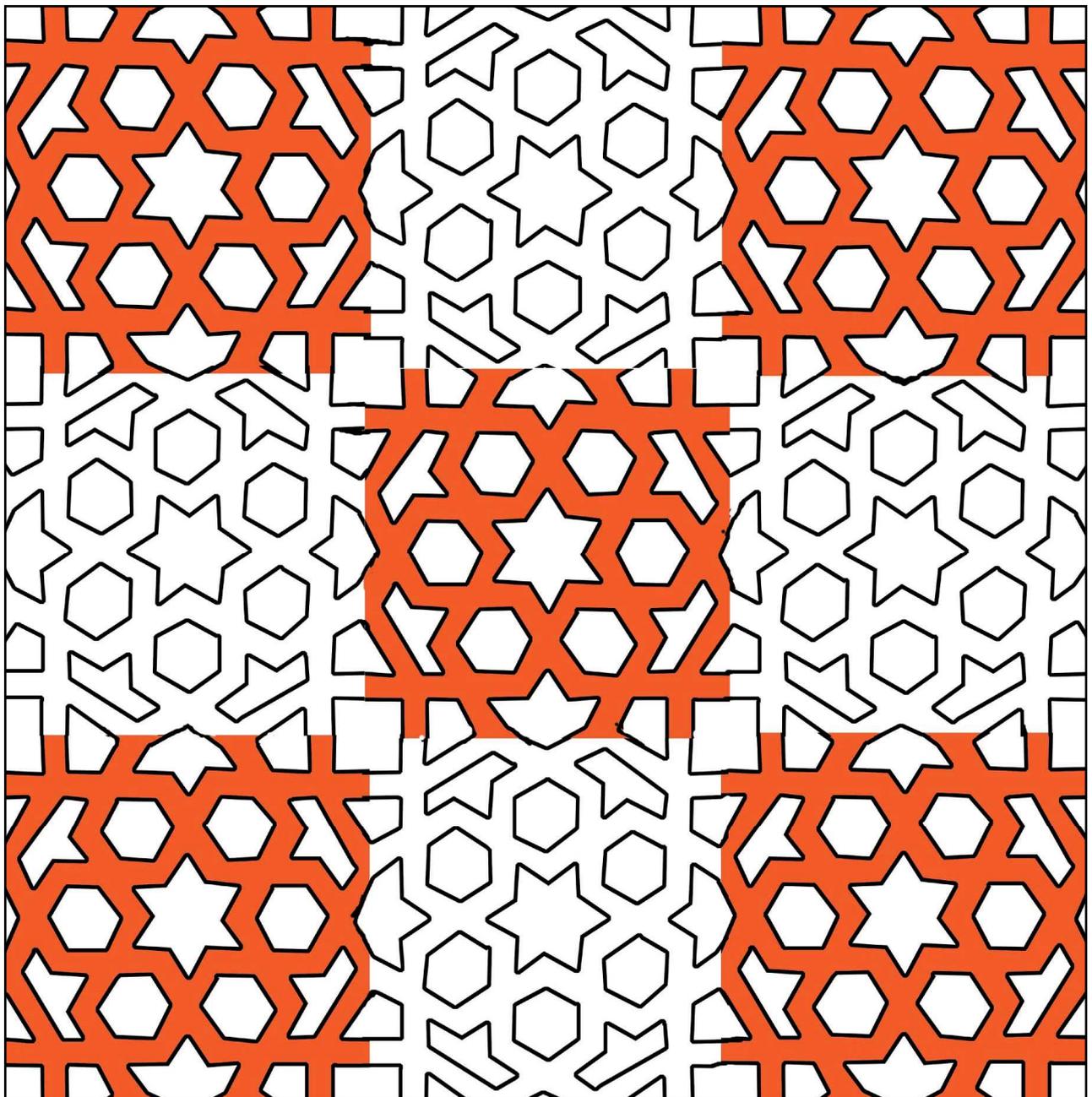
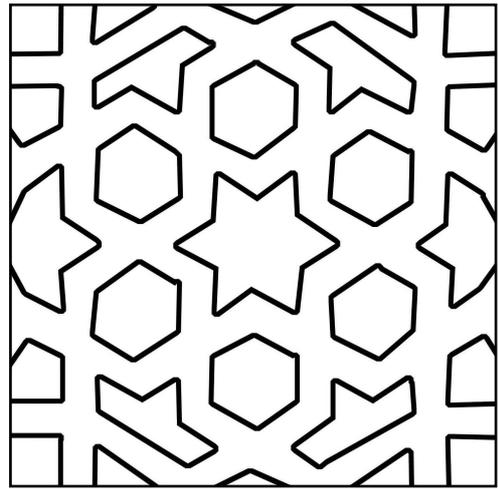
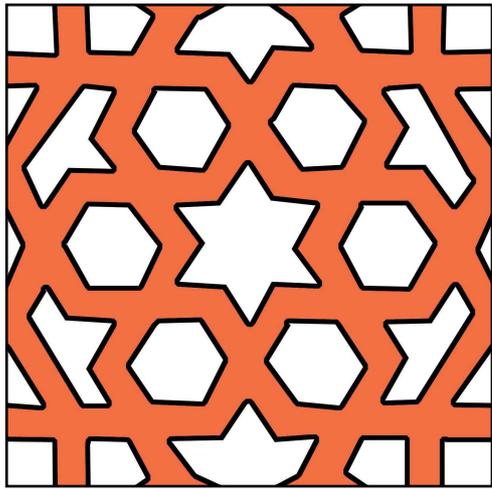
Le mausolée de l’Iman Zanin achevé en 1537, situé près de la porte Alaï Derwaze est certainement un des premiers exemples de construction moghole. Mélange de marbre blanc et de grès rouge, avec de beaux jalés à dessins géométriques, ce petit édifice préfigure le style des grands ensembles futurs.











- **Dynastie des Tughluqs** : Le minaret : 1320-1398.

En 1320, Moubarak, fils d'Ala-ed-Din Khilji, est obligé de céder les rênes du sultanat à son conseiller Khusiau, fondateur de la nouvelle dynastie des **Tughluqs**.

C'est alors que le chef mongol Termachirin profite de cette lutte du pouvoir pour accentuer sa pression militaire ; il est repoussé et même se convertit à l'Islam mettant ainsi un terme à ses ambitions. Cependant, l'âge d'or de cette dynastie se terminera dans le sang par l'invasion musclée du turc Timour Leng en 1368.

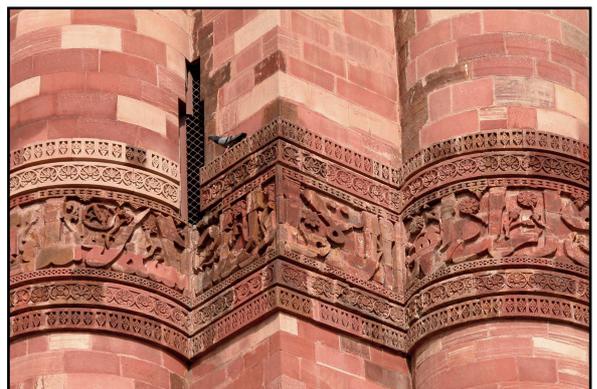


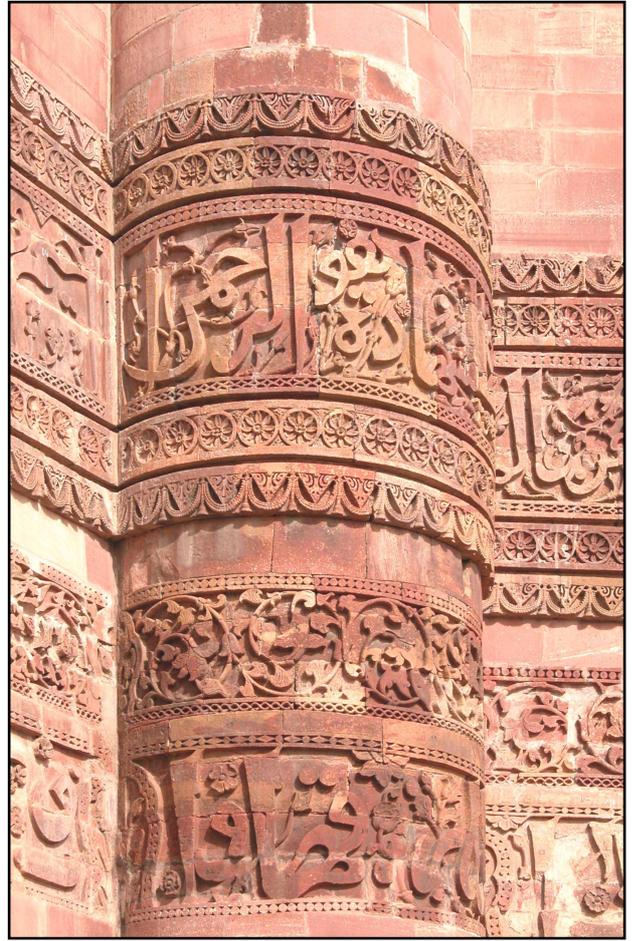
Les architectes ont pris pour modèle les minarets de briques à côtes de Ghazna, en Afghanistan.

Mise en chantier par Qoutoub-ed-Din Aibak dès le début des travaux de la mosquée, la construction fut stoppée au premier étage par la mort de son commanditaire. Les trois étages suivants furent construits en 1230 par son successeur Iltutmich lors du premier agrandissement de cette même mosquée.

Après que la foudre eût endommagé ce minaret une première fois, Firuz Shah Tughluq consolida l'ensemble et le termina en 1360 en rajoutant les deux derniers étages de marbre. La dernière intervention eu lieu en 1503 lorsque Sikandra Lodi répara les dégâts occasionnés par la foudre une deuxième fois.

Avec ses 72,5 m de haut, son diamètre de 14,5 m à la base et de 2,75 m au sommet, c'est le plus grand minaret de l'Inde.



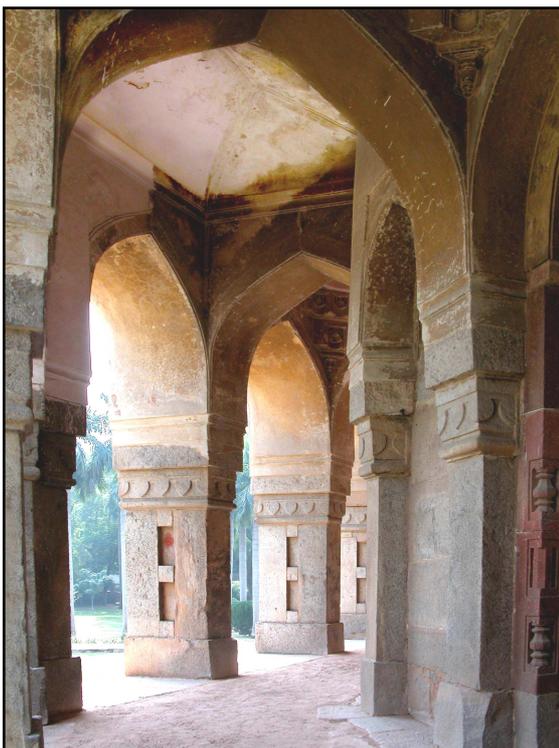




- **Dynastie des Sayyids : 1414-1451.**



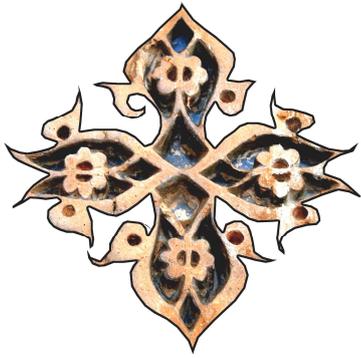
Mausolée de Mohammed Shah Sayyid construit de 1444 à 1450



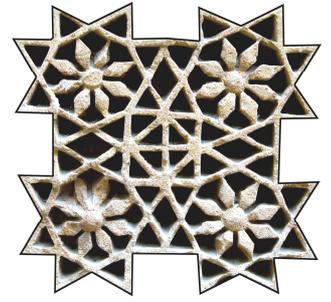
A la mort de Timour Leng (Tamerlan), son successeur, Chah Rouk, nomma Sayyid Khirz Khan à la tête du sultanat de Delhi en 1412, créant ainsi une nouvelle dynastie qui lui était toute dévouée : les **Sayyids**. A cause de la faiblesse du pouvoir inféodé à l'envahisseur turc, de nombreux sultanats virent le jour et une nouvelle culture se développa.

Avec pour modèle le dôme du rocher de Jérusalem, apparut un nouveau type de mausolée octogonal entouré d'une galerie de circumambulation. De nombreux emprunts à l'architecture hindoue firent leur réapparition : les chatris, ainsi qu'un fruit accentué des colonnes d'angle, permettaient à ces deux procédés d'équilibrer les poussées latérales de la coupole.

Le mariage fut difficile car il existait un très fort antagonisme entre la nouvelle culture turco-musulmane prônant l'unicité de dieu comme une abstraction non figurative et celle des Hindous polythéistes qui représentaient leurs dieux par des idoles.

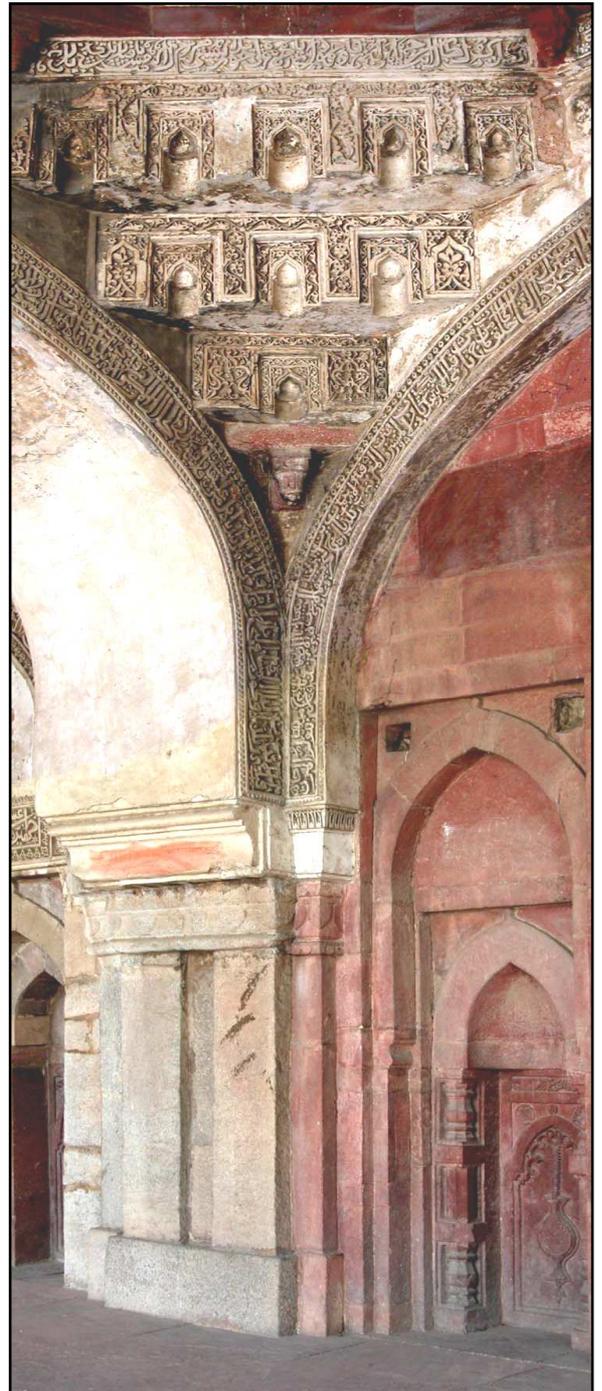
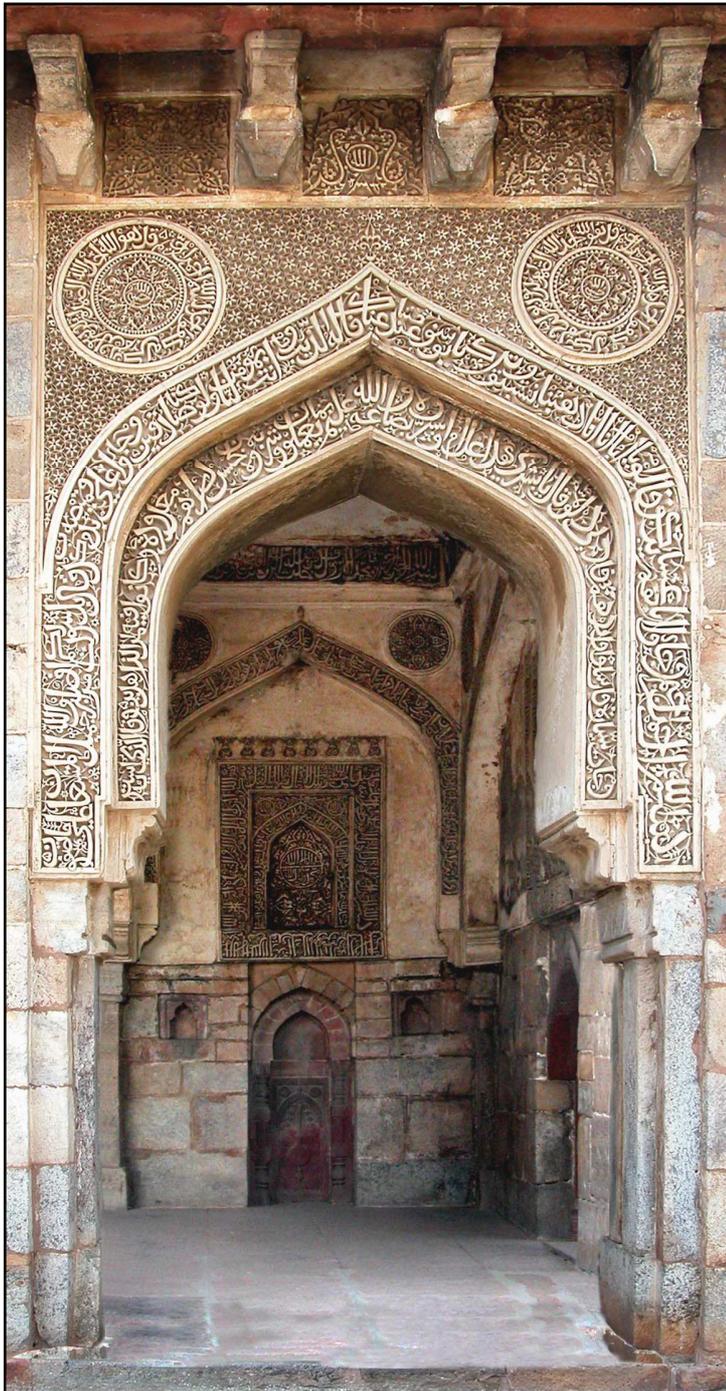


- La dynastie des Lodis : 1451-1526.



Au cours du règne de Muhamad Shah Sayyid, Bahul Lodi, gouverneur afghan de Syringe, étend son pouvoir sur le Pendjab et, en 1451, s'empare du trône.

Ces dynasties qui se sont succédées à la tête du sultanat ont généré des créations originales qui serviront de base à l'épanouissement de l'art Moghol. Sous les **Lodis** apparaissent des édifices surmontés de dômes aériens supportés par des structures possédant un élan vertical prononcé.



Intérieurs de la Bara Gunbad, mosquée construite en 1494 à Delhi par Sikander Lodi.



- La dynastie des Lodis. **Bara Gunbad** : 1494



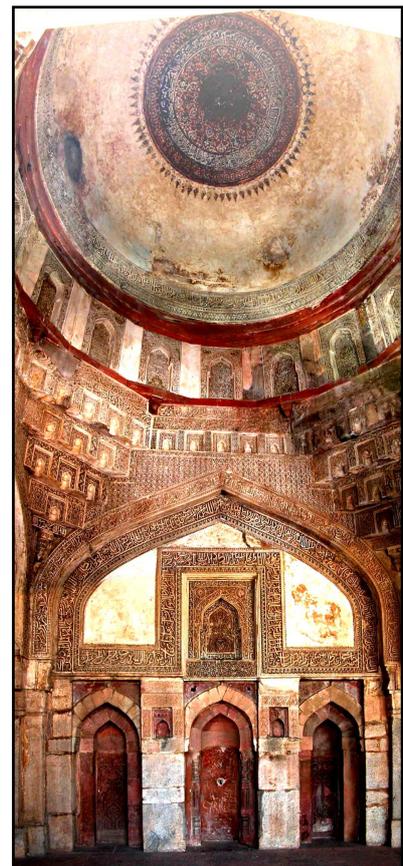
Le plan du mausolée se développe autour d'un carré et le support circulaire de la coupole est obtenu par plusieurs étages de trompes d'angle.

C'est le plan de la mosquée originelle qui a été reproduit avec la salle de prières barlongue précédant un riwak et un mur de kibra possédant plusieurs mihrabs.

En haut le mausolée et sur la gauche les coupoles de la mosquée.

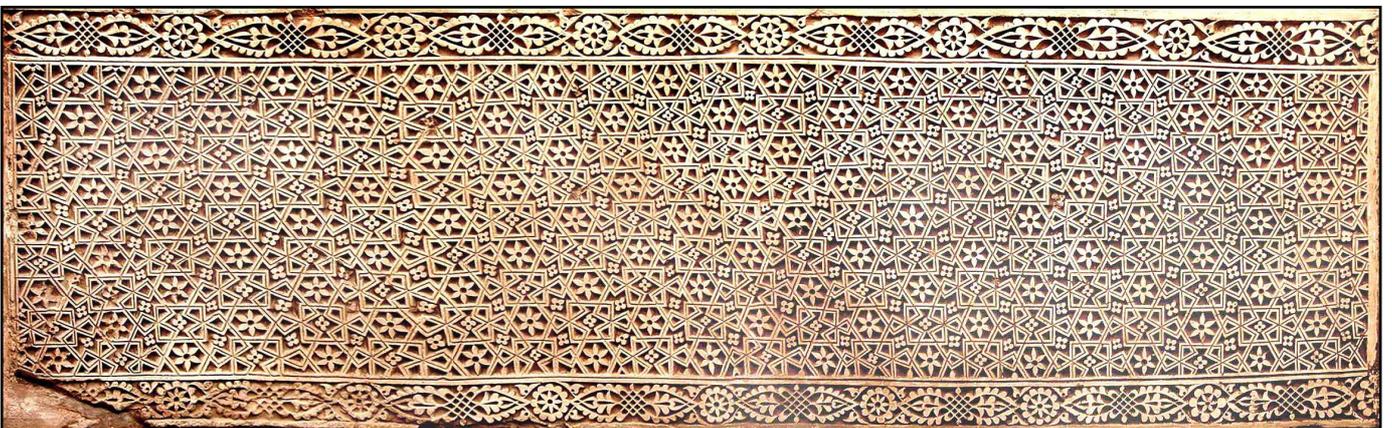
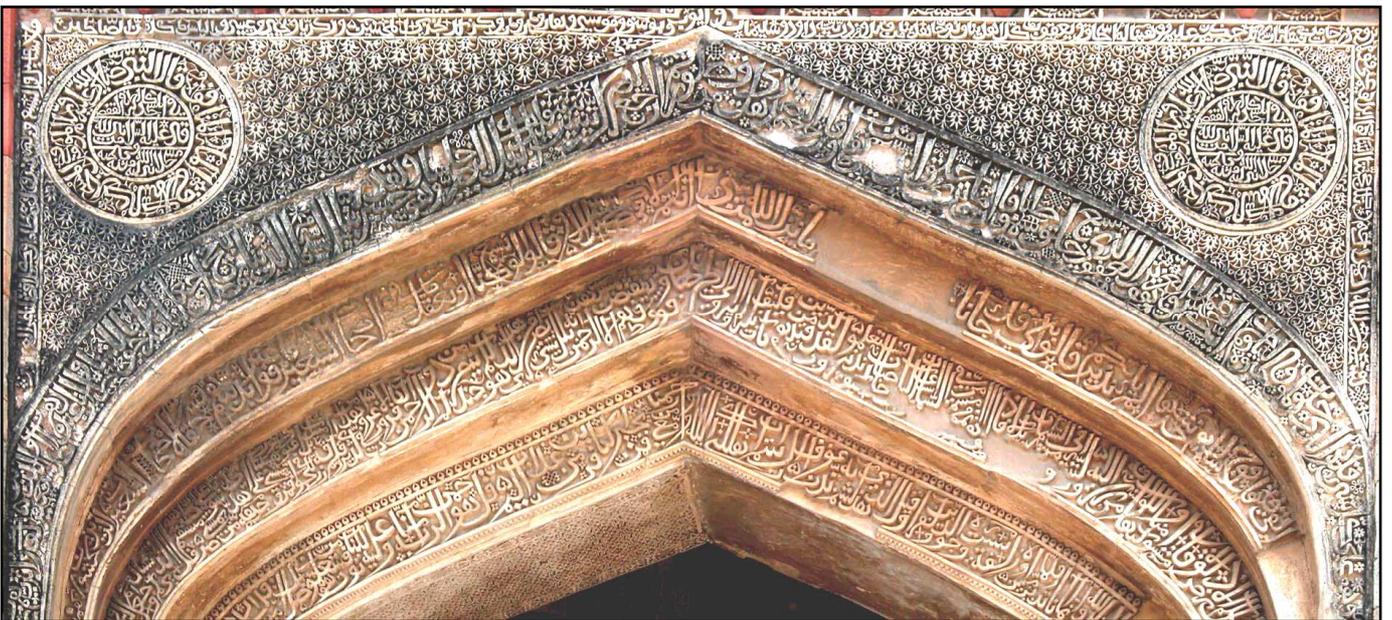
A droite, les trois étages de trompes d'angles mises en évidence permettent de transformer le carré en cercle.

A gauche une vue générale du mihrab central et de sa coupole.

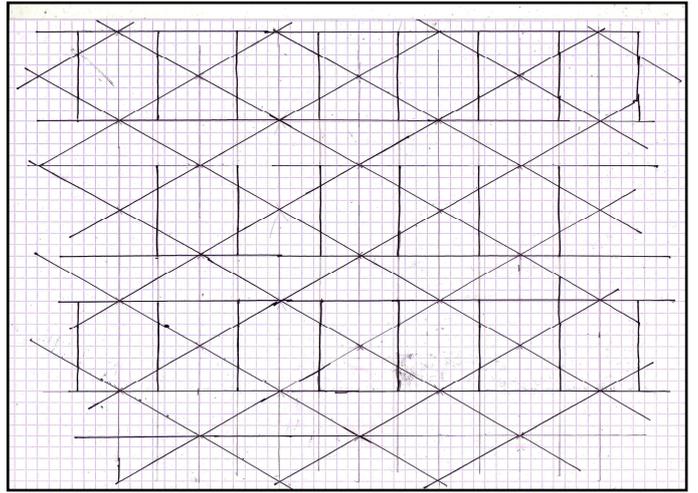
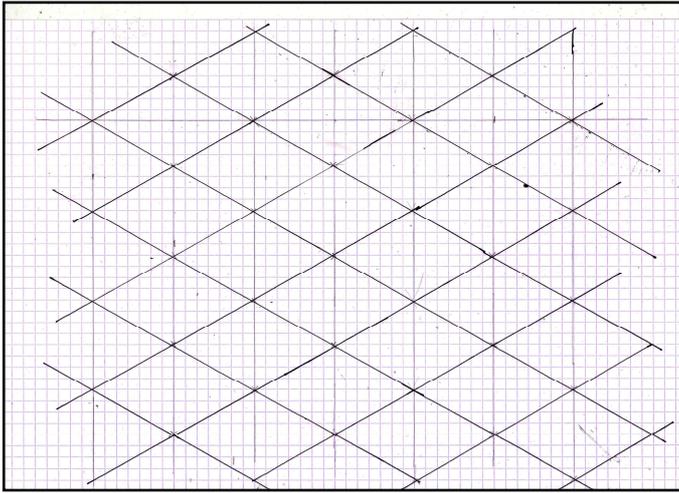




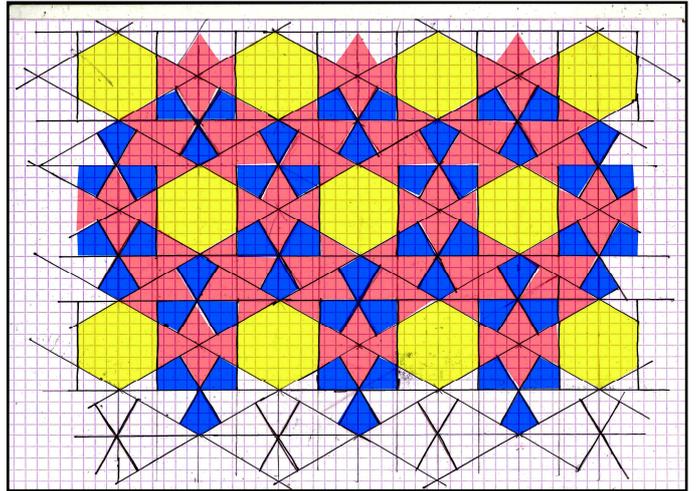
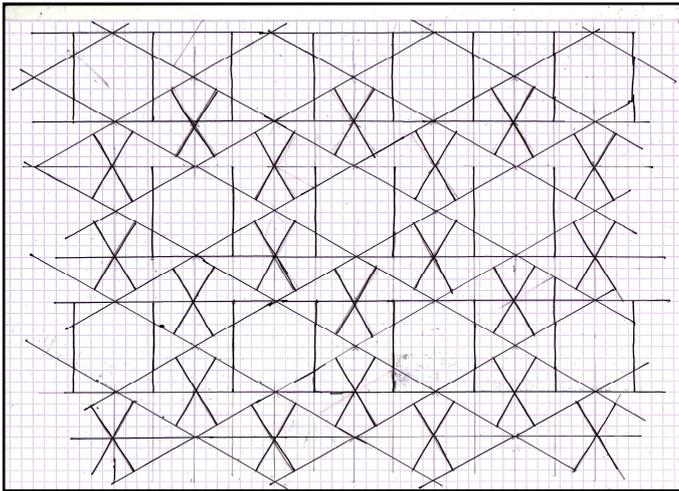
Façade et riwak de la Bara Gunbad mosquée.



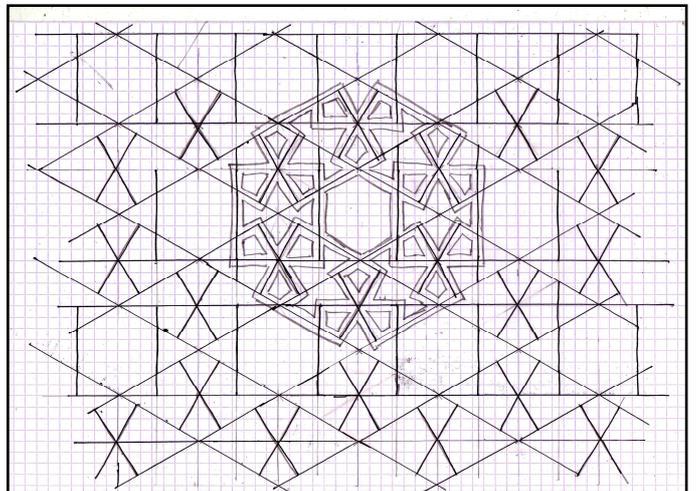
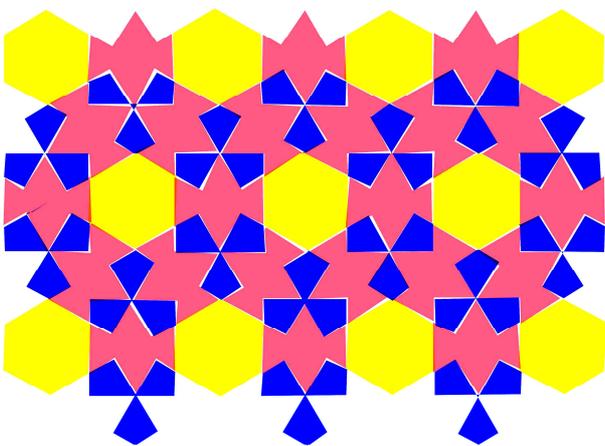
Arc persan de l'entrée principale de la mosquée dont les rampants sont décorés de stuc.

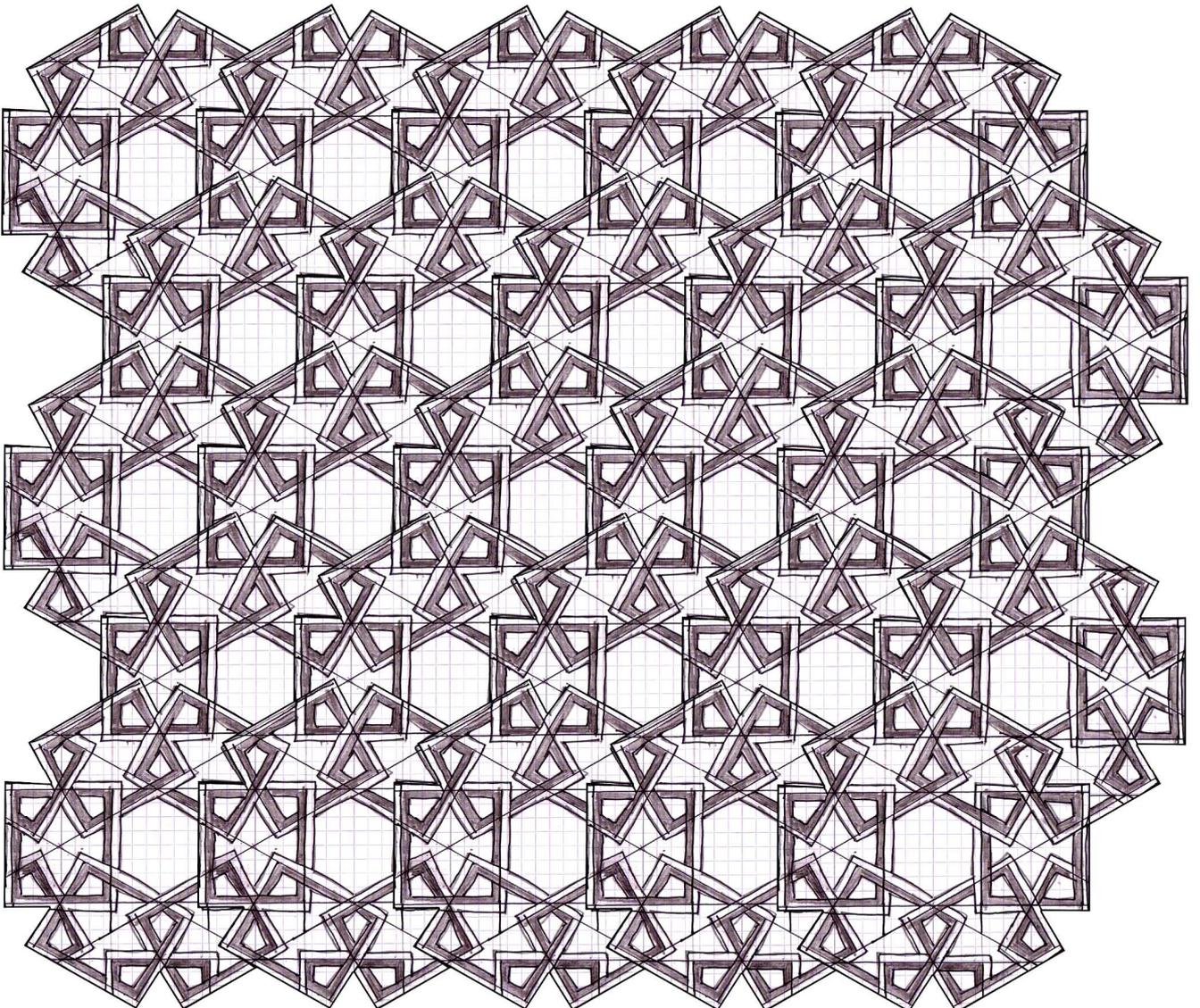
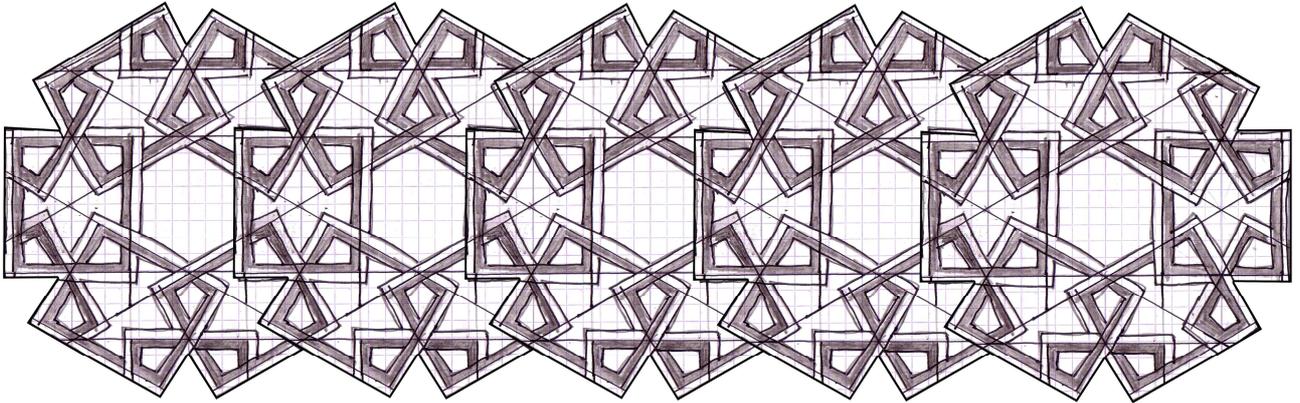
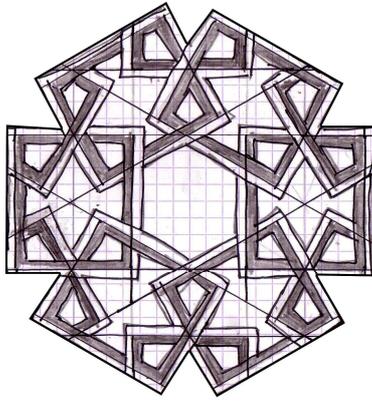


Construction d'un canevas de triangles équilatéraux sur lequel se greffe un réseau orthogonal.



Mise en évidence des différentes parties de la construction et du module de base.



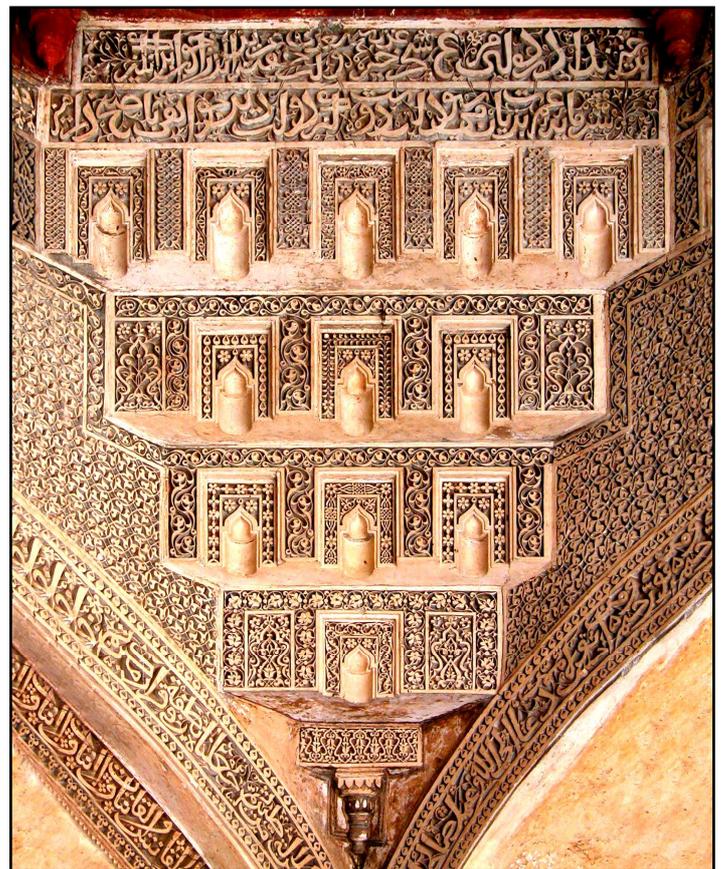
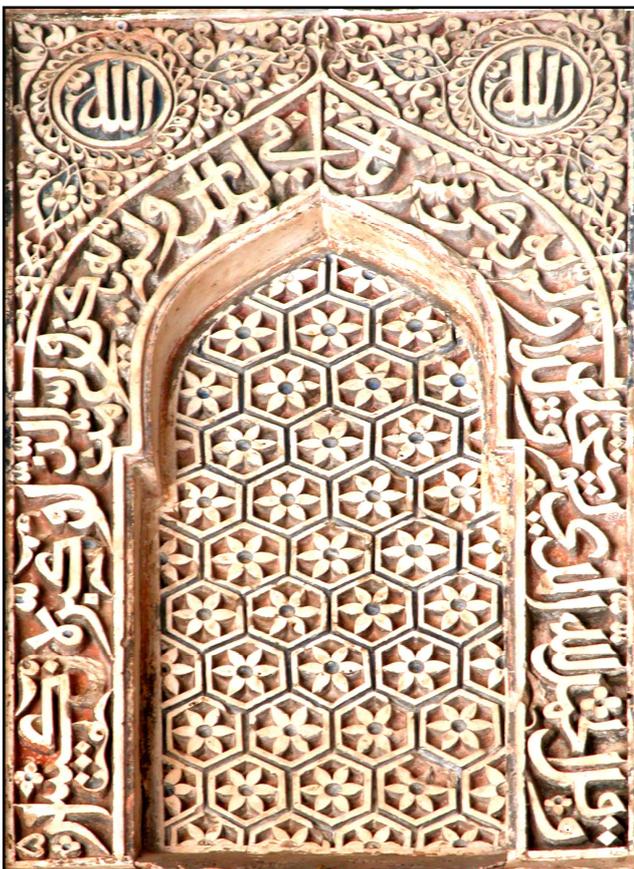


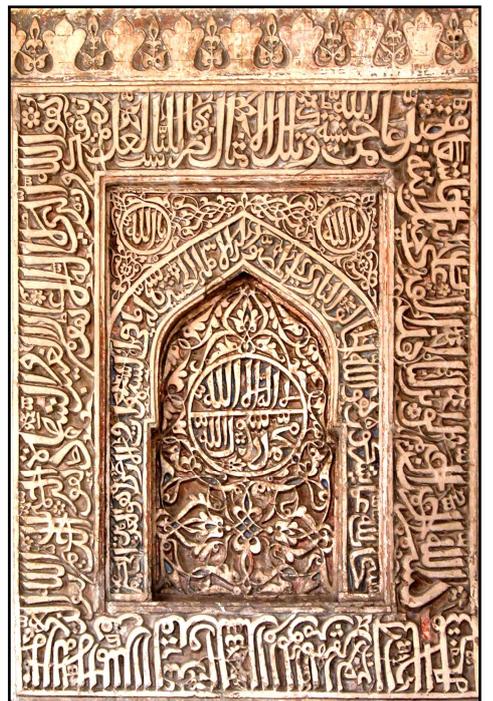
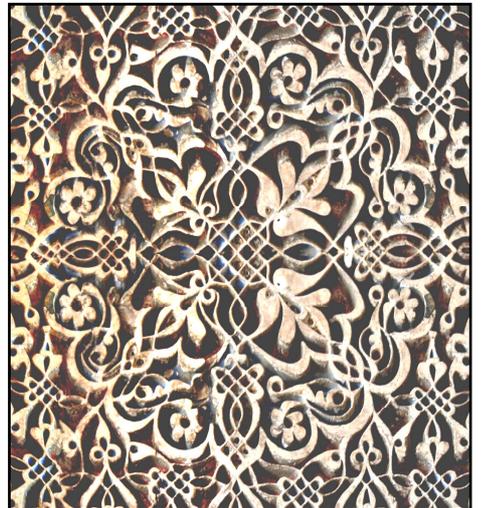
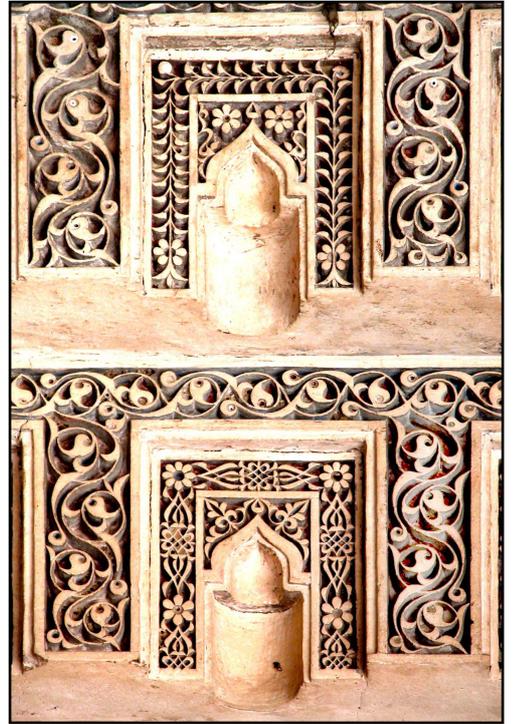
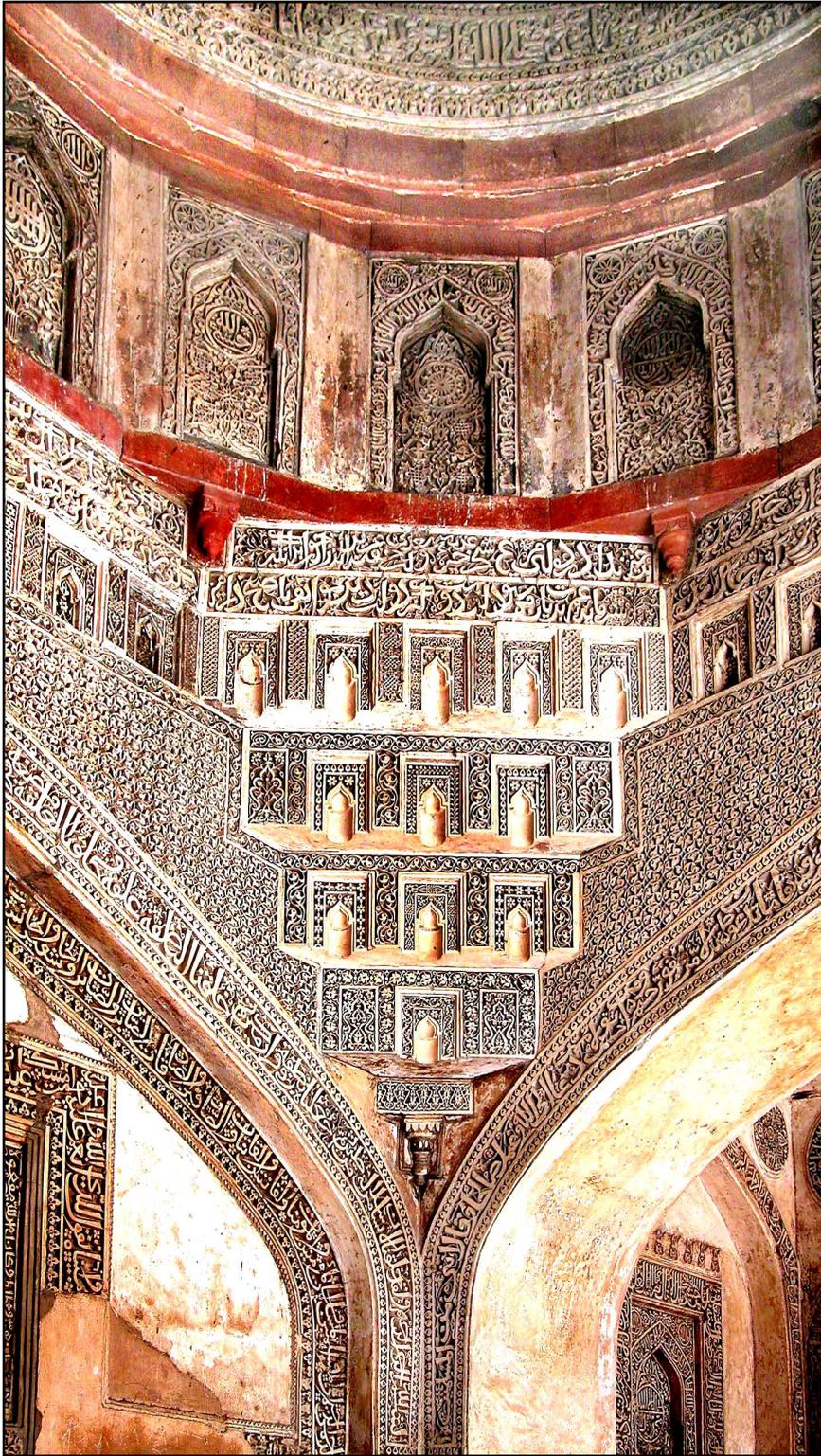


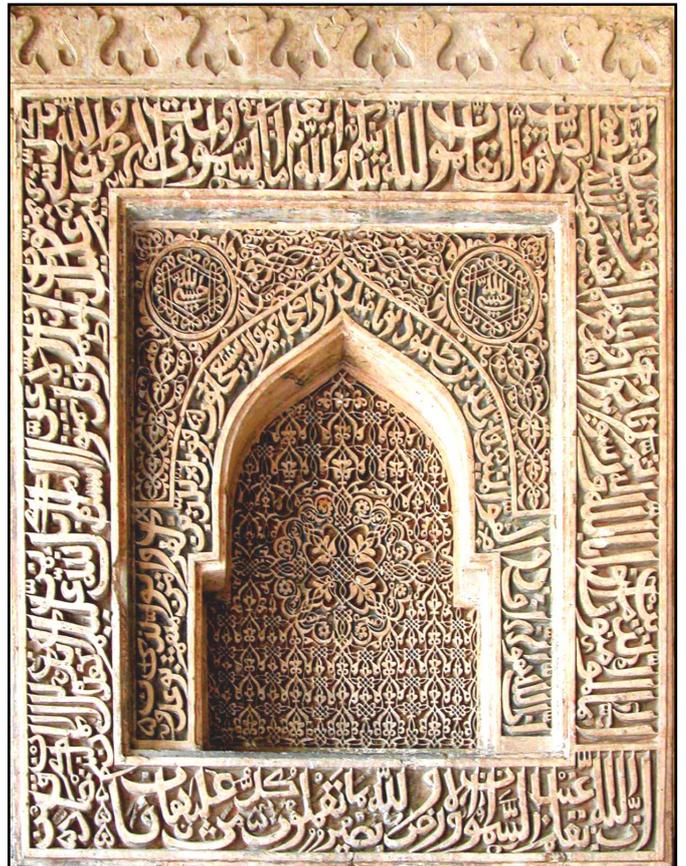
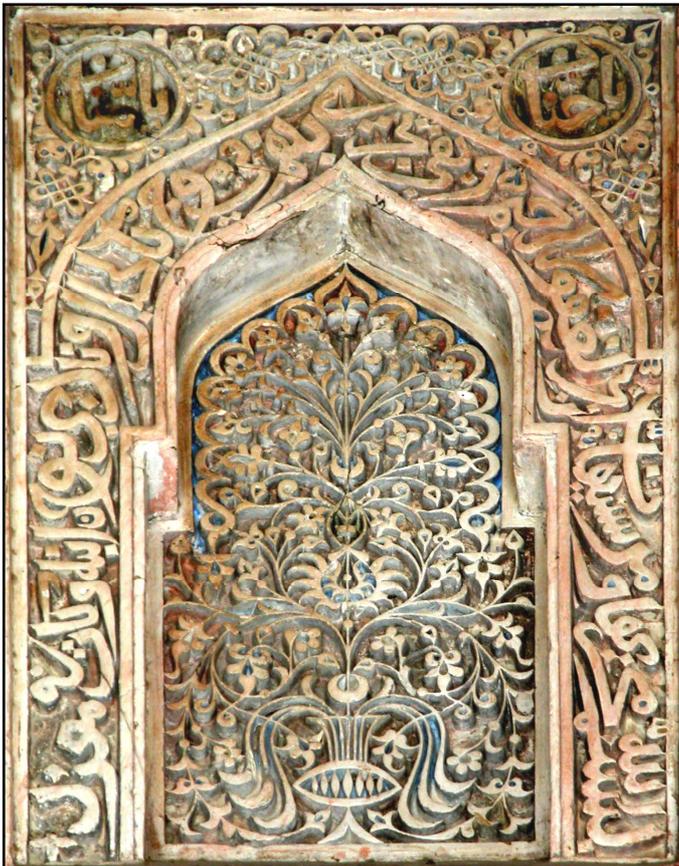
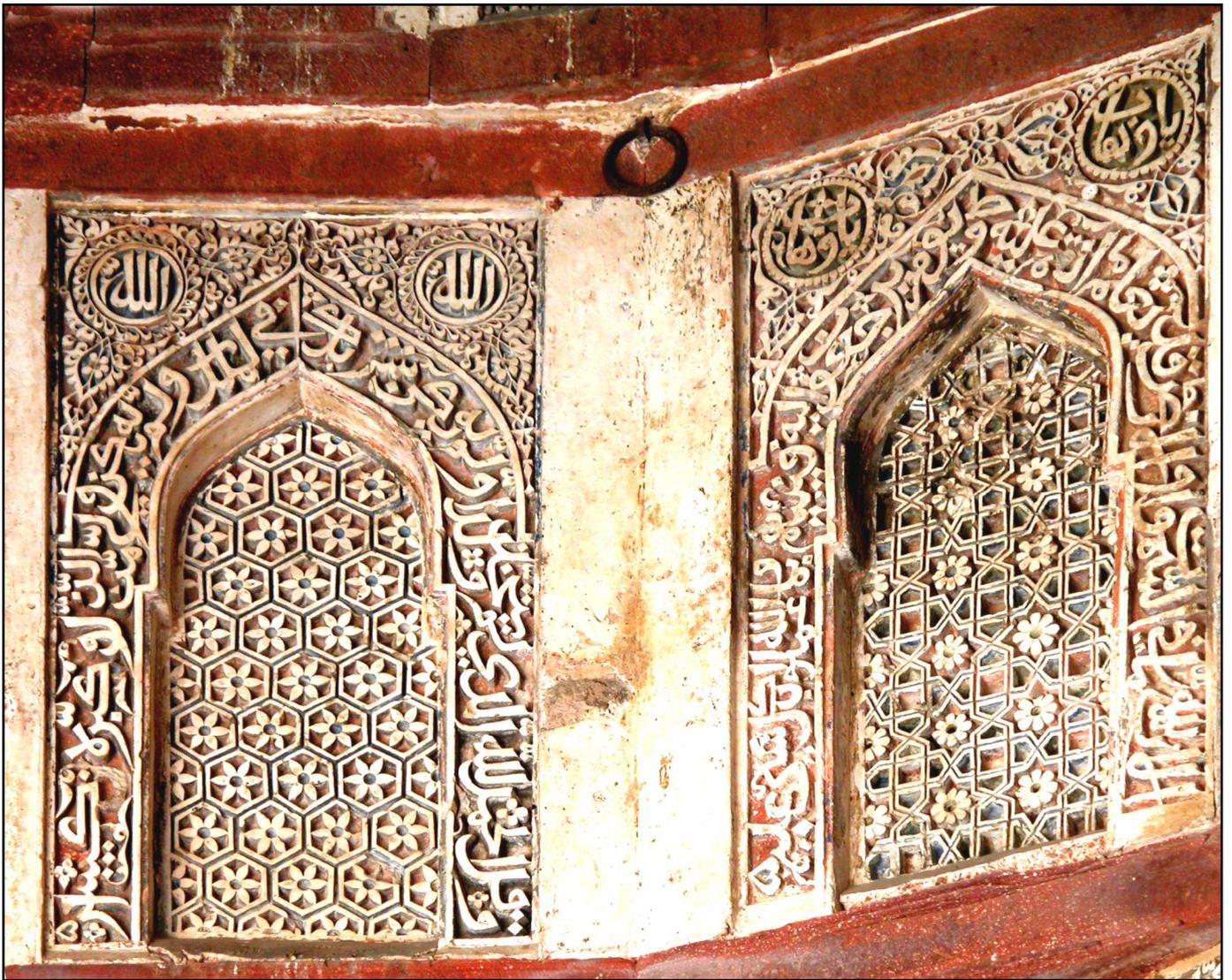
Panneau de stuc ciselé de la salle de prières de la mosquée. Dans la niche centrale, le canope donne naissance à l'arbre de vie, et les arcs forment une perspective sur la porte du paradis. Ils sont entourés de versets du coran précisant le caractère sacré de l'ensemble. Une frise et deux écoinçons formés de rumis d'inspiration turque encadrent l'ensemble.



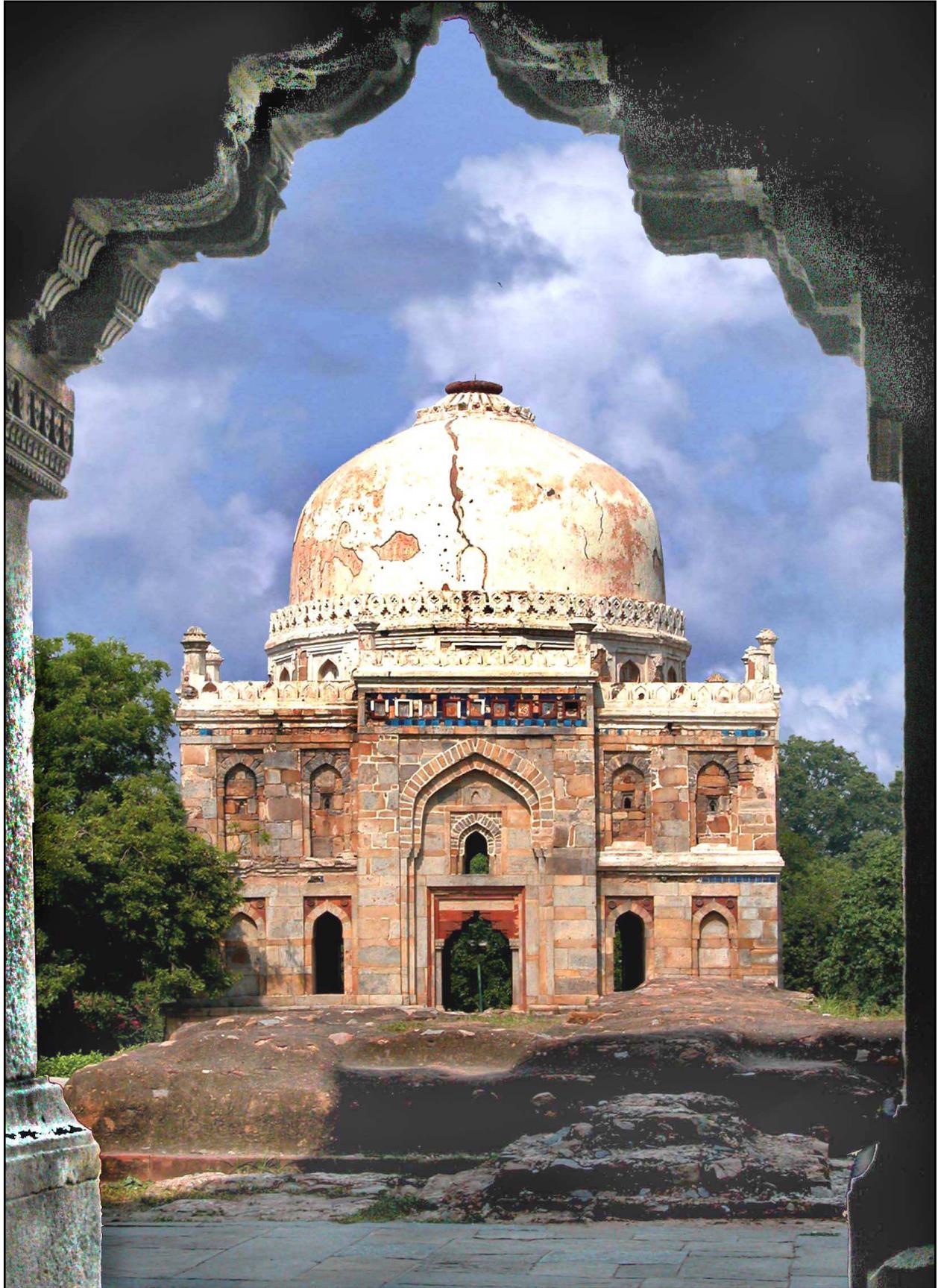
Salle de prières aux arcatures persanes massives. Les panneaux de stuc, et les fausses trompes d'angle formées de linteaux superposés sont sculptés dans la pierre ou recouverts de stuc ciselé.



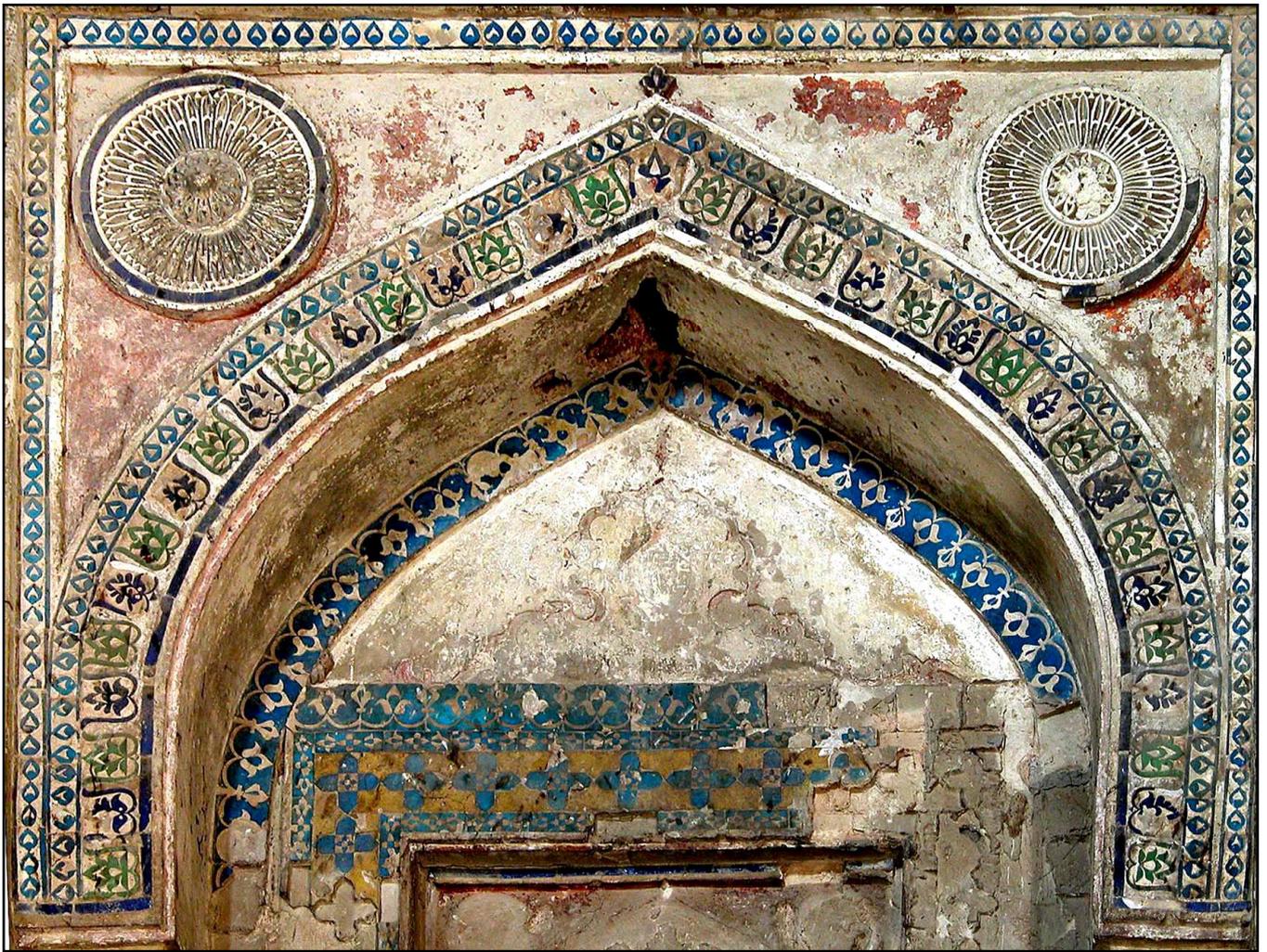




- **Le Shih Gunbad** : construit sous le règne de Sikander Lodi en 1502.



Ce mausolée à plan carré donne l'impression, à l'extérieur, qu'il comporte deux étages alors que son intérieur ne possède qu'un immense volume. Sa façade principale combine les deux styles d'architecture du pays : un grand arc persan à claveaux rayonnants avec au dessous une entrée sculptée dans le grès rouge avec des linteaux en encorbellements.



Le Shish Gunbad, où dôme de verre, présente quelques traces de céramique émaillée verte et bleue dont l'extérieur était entièrement recouvert.

